

RECUEIL DE TEXTES ET
D'ILLUSTRATIONS

DANS LES PAS
D'ANNIE AGOPIAN

SUR LES CHEMINS
AVEC DIDIER DEBORD

DANS L'UNIVERS
DE FABRICE MONDEJAR

JLJE 2016

LE MOT DE LA COMMISSION DES Z'ÉCOLES

Sur le chemin de l'écriture, en suivant les pas des auteurs, nous finissons par atteindre leur univers.

Cette année, nous avons frappé chez Annie Agopian, Fabrice Mondéjar et Didier Debord qui nous ont ouvert leurs livres.

Par un bel après-midi de décembre, les auteurs ont invité les enseignants à entrer dans leurs récits, leurs histoires en voyageant à l'intérieur de leurs albums, leurs romans...

Fort de cette rencontre, les enseignants ont repris le chemin de l'école avec comme bagage les histoires des trois auteurs.

Ainsi à leur tour, les élèves ont pu cheminer au travers des pages offertes et récolter les fruits de ces récits grâce auxquels, sur des feuilles blanches, leurs crayons se sont animés pour donner vie à leurs envies, à leurs rêves.

C'est ainsi qu'est né ce recueil !

Les 2 et 3 juin 2016 le train de la JLJE s'arrête à Saint-Bertrand-de-Comminges afin que petits et grands « écrivains voyageurs » se rencontrent et partagent leur cheminement.

Un grand merci à Annie Agopian, Fabrice Mondéjar, Didier Debord, aux enseignants et leurs élèves, à toute l'équipe de la librairie « Le vent des mots » et à Silvie qui ont permis, par leur investissement, à ce que ces rencontres et ce recueil existent.

Les auteurs et leurs livres présentés aux écoles

ANNIE AGOPIAN



Cela fait très longtemps que j'ai été petite. Mais je me souviens bien de ce que cela faisait. Je crois même que dans un grand coin de ma tête, rien n'a vraiment changé depuis tout ce temps. Dans ce coin-là les questions tournent toujours et autant. Les pourquoi ci. Les pourquoi ça. Cela fait très longtemps que j'ai été petite.

Mais le monde m'étonne toujours autant. Je me demande toujours autant comment il fonctionne. Alors j'essaie de répondre à toutes ces questions qui tournent avec un stylo. Et ce que j'aime toujours autant depuis tout ce temps, c'est de ne pas trouver de réponse. Comme ça, j'invente le monde que je veux.



DIDIER DEBORD



Auteur pour la jeunesse mais aussi traducteur d'ouvrages pour la jeunesse et pour les adultes, je suis aussi éditeur jeunesse : « Le griffon bleu ».

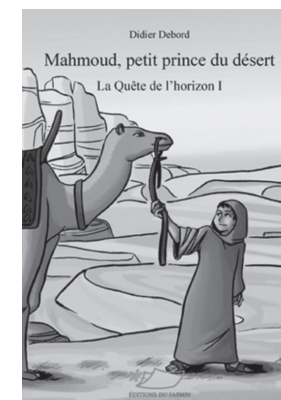
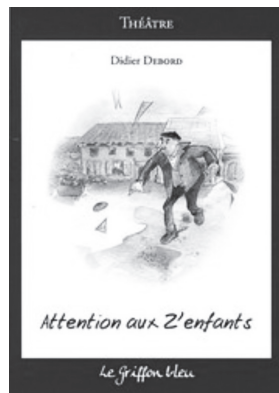
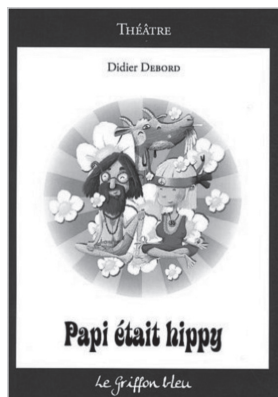
J'édite des conteurs, des comédiens mais aussi des romanciers engagés et militants un peu comme moi.

J'aime porter la parole de l'écrit en milieu scolaire, dans les bibliothèques ou sur les salons et partager avec les enfants, les

enseignants et les bibliothécaires cette expérience de la chaîne d'édition...

Et il ne manque pas de sujets et d'anecdotes sur lesquels on peut s'étonner, réfléchir et rire.

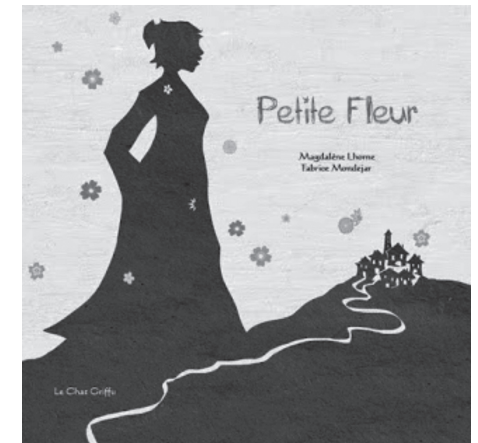
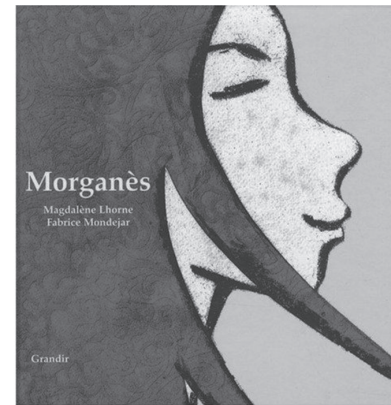
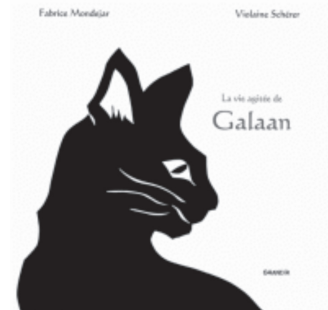
Alors... amenons l'enfant au livre ou le livre à l'enfant, qu'importe, mais faisons en sorte qu'ils se rencontrent et s'apprécient.



FABRICE MONDEJAR

Illustrateur-plasticien, auteur et conteur, je réalise des albums jeunesse ainsi que des œuvres destinées aux adultes. Mes illustrations sortent parfois des livres et se donnent en spectacle : sur scène, la voix du conte épouse alors l'envol des papiers découpés.

Réalisation de figures de papier ou d'ombres chinoises lors d'ateliers pour enfants et/ou adultes. Le jeu est simple : réaliser, avec peu de matériel, des figures de papier ou des ombres chinoises.



ENFANTS DU MONDE

D comme **D**aisuke du Japon

I comme **I**wan de Bretagne

F comme **F**anny d'Angleterre

F comme **F**atima d'Afrique

E comme **E**rin de Californie

R comme **R**achel de France

E comme **E**sta de Tanzanie

N comme **N**gawaiata de Nouvelle-Zélande

C comme **C**éline du Brésil

E comme **E**rdenne de Mongolie

Vous avez tous le droit d'aller à l'école, de vous tromper,
de vous exprimer, de vous amuser, de vous aimer, de vous
soigner, de chanter, de vous ennuyer...

Vous êtes tous uniques et pourtant... vous êtes semblables...

Adèle, Luna, Charlotte et Louann

ENFANT NOMADE

M comme Maroc, pays d'Afrique

A comme Aïcha, celle qui vivra

H comme horizon

M comme Mostaghanem, ville d'Algérie

O comme oasis, petit coin d'eau dans le sable

U comme uniforme, tunique bleue des Touaregs

D comme Didier Debord, auteur de Mahmoud, Petit Prince du désert

Nora, Alizéa, Heidi, Manon et Iwan

RIMES DE DROMADAIRE

Dromadaire, sur ton dos,

Tout en haut, je suis beau.

Dromadaire, tu blatères dans les airs

Le désert est ton père.

Sur le sable, tout autour

Les dunes t'entourent.

Tous les jours, tu cours

Tu peux ne pas boire pendant huit jours,

Mais tu dis toujours bonjour

Tu seras toujours un amour.

Jad, Charly, Clara, Mathis S. et Andréa

TOI

Toi l'enfant du désert

Toi qui fabriques tes jouets avec des canettes de coca

Toi qui portes un turban bleu

Toi qui bois du thé brûlant avec quatorze sucres

Toi qui mènes un dromadaire

Toi qui dors sous une tente

Toi qui vis dans un pays très chaud

Toi qui te baignes dans les oasis

Toi qui vis au milieu des dunes

Toi qui dors dans des couvertures en laine de chameau

Nous sommes tous heureux d'avoir lu ton histoire.

Lila, Sylvio, Julia, Florian et Enzo



Quand je serai vieille,
j'aurai les cheveux gris.
Rihanna

Quand je serai vieille,
je regarderai le journal à
la télé.
Sophia

Quand je serai vieille,
je m'assiérai dans une
chaise et je lirai tous les
livres.
Je regarderai un
petit peu la télé et je
m'endormirai.
Moi, je dormirai dans
ma chambre, et avant de
dormir, je regarderai un
journal et un livre.

Je me promènerai et j'achèterai des jouets pour mes petits-
enfants.

Sarah

Quand je serai vieille, j'aurai un appareil dentaire.
Je tirerai les joues des enfants.
J'espionnerai les amoureux pour me souvenir de quand
j'étais jeune.
J'aurai les cheveux « blue ».
Je donnerai à manger aux écureuils et aux pigeons.
Je serai championne de boxe et de natation.

Djenhna



Quand je serai vieille, je baladerai mon chien. Je planterai
des fleurs roses. J'aurai un poisson rouge.

Clara

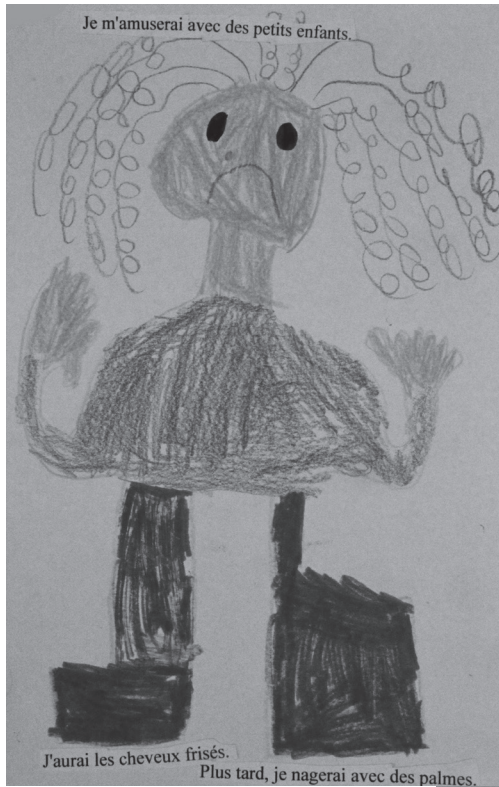
J'aurai des lunettes, j'aurai un chat et j'aurai des rides sur mon visage.
J'aurai des boucles d'oreilles en argent comme la grand-mère de mon
papa.
On ira partout où on voudra, par exemple au cinéma.
J'aurai les cheveux blancs et gris et bouclés.
Je serai championne de guitare.



J'aurai des lunettes,
j'aurai un chat et j'aurai
des rides sur mon visage.
J'aurai des boucles
d'oreilles en argent comme
la grand-mère de mon
papa.

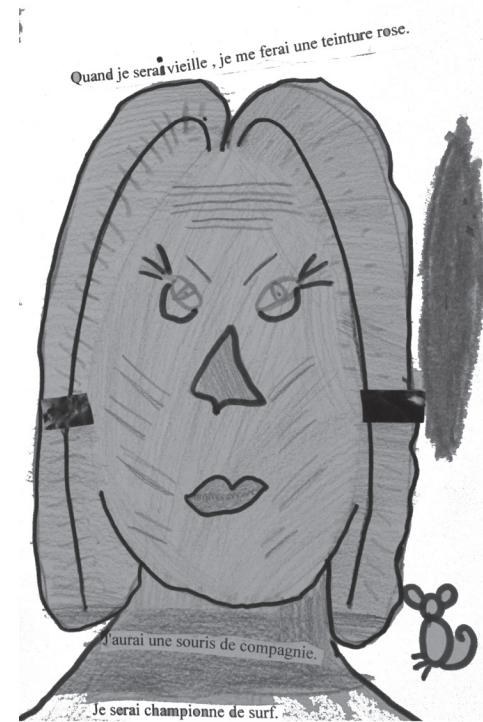
On ira partout, où on
voudra, par exemple au
cinéma. J'aurai les cheveux
blancs, gris et bouclés.
Je serai championne de
guitare.

Emma



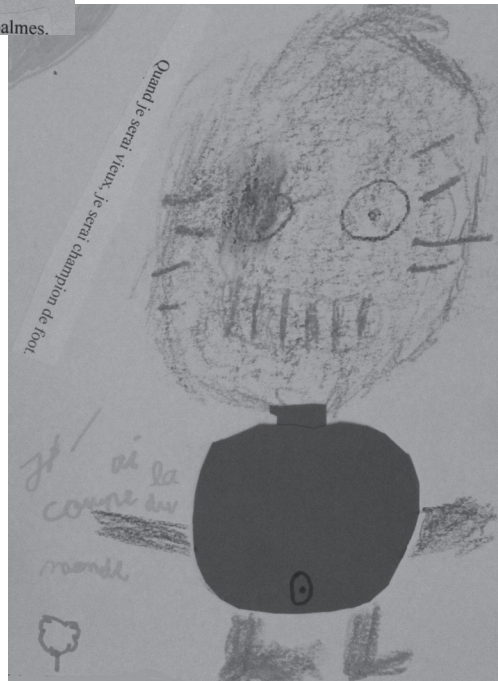
Je m'amuserai avec des petits enfants. J'aurai les cheveux frisés. Plus tard, je nagerai avec des palmes.
Lana

Quand je serai vieux, j'aurai un chien pour avoir de la compagnie.
Eliott



Quand je serai vieille, je me ferai une teinture rose. J'aurai une souris de compagnie. Je serai championne de surf.
Chanel

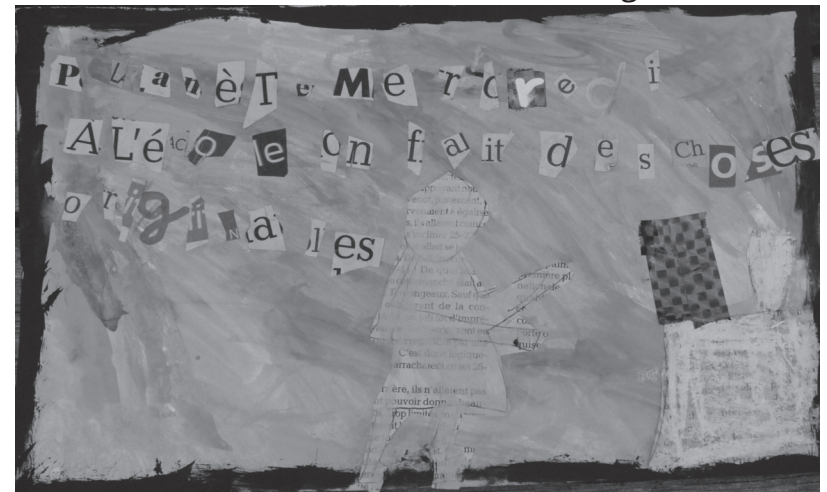
Quand je serai vieux, je serai champion de foot.
Toihir



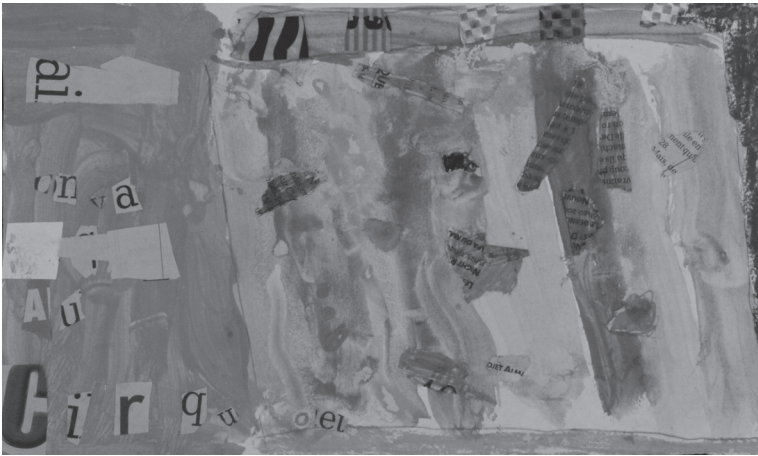
Quand je serai vieux, je regarderai la télé tout le temps. J'aurai une canne.
Killian

PLANÈTE MERCREDI

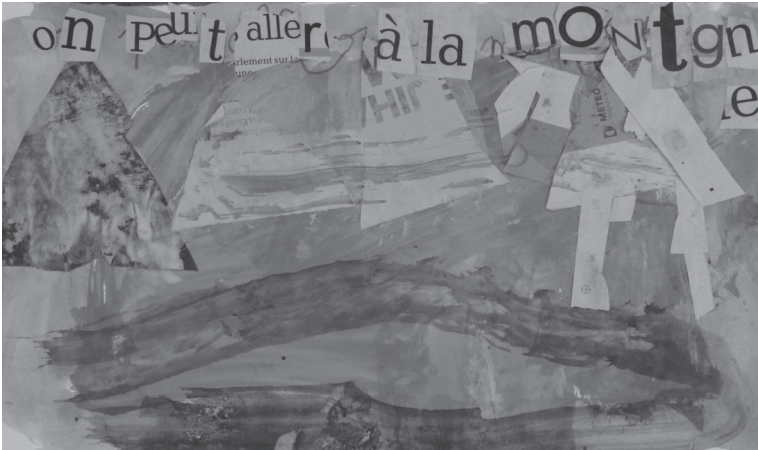
À l'école, on fait des choses originales.



On va au cirque.



On peut aller à la montagne.



On peut promener son chien.



On peut aller à la patinoire.



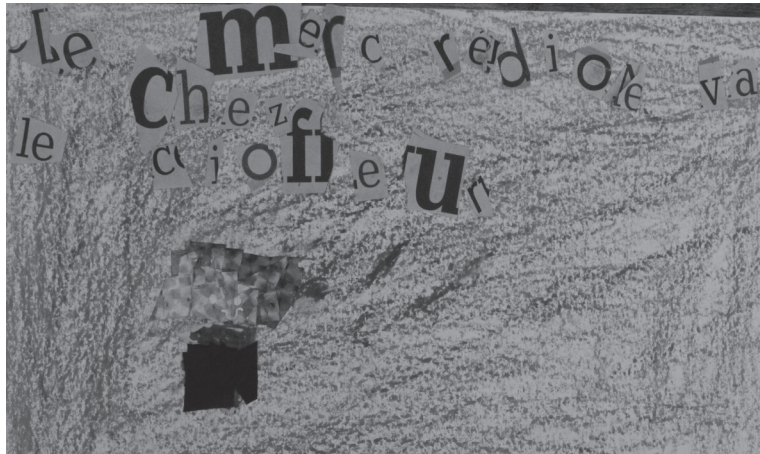
On peut aller au cinéma.



Le mercredi, on peut aller au restaurant.



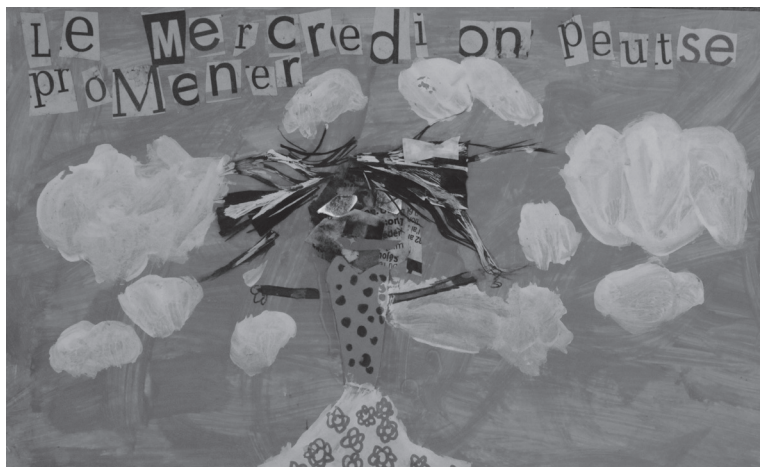
Le
mercredi,
on va
chez le
coiffeur.



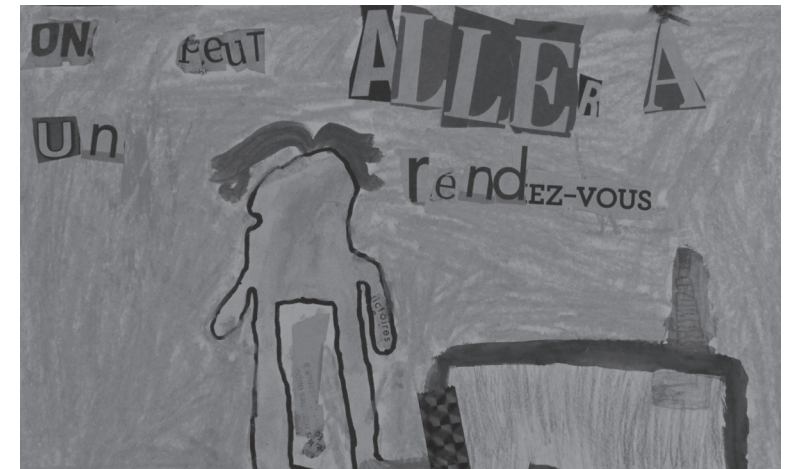
On va à
l'école le
matin.



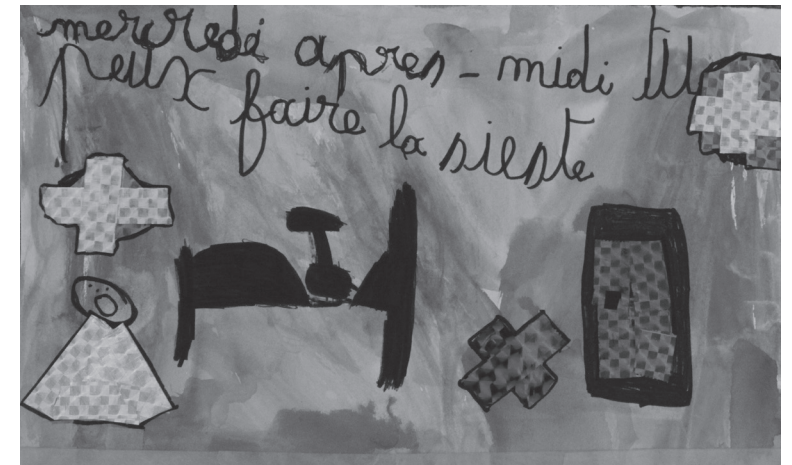
Le
mercredi,
on peut se
promener.



On peut
aller à un
rendez-
vous.



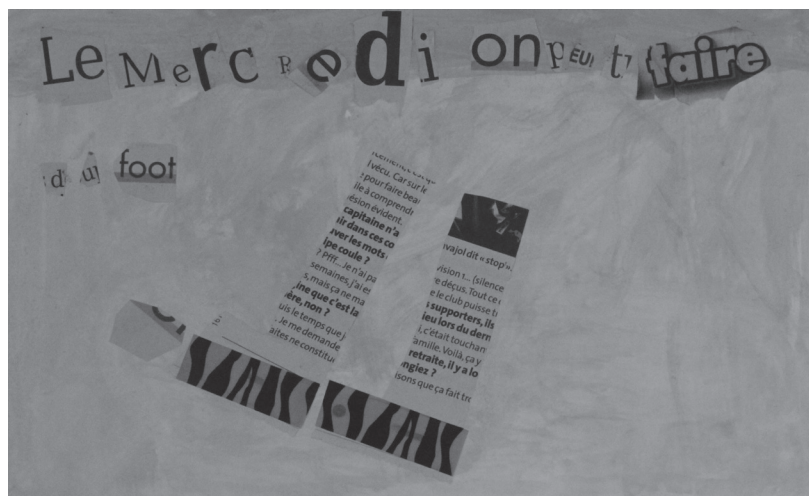
Mercredi
après-midi,
tu peux
faire la
sieste.



On va à
la piscine !



Le mercredi, on peut faire du foot.



LE MOUSTIQUE QUI PIQUE

Il était une fois un petit moustique très, très moche qui avait énormément faim, il était affamé.

Son dos était recouvert de bosses, son ventre de boutons et ses pattes de verrues. Son nez débordait de poils.



Il vit une lueur dans le cinéma de Saint-Gaudens et il entra en cachette.

CHANEL

Sophia, Clara, vous voulez venir à côté de moi ?

CLARA

Mais il n'y a que deux places !

SOPHIA

C'est elle ou c'est moi ?

CHANEL

On va faire à pile ou face.

CLARA

Moi, je prends face.

SOPHIA

Moi, je prends pile.

CHANEL

Celle qui sera à côté de moi, c'est... Clara !

CLARA

C'est moi, pas toi, Sophia !

SOPHIA

Non ! Non ! Non ! Non ! Non !

CHANEL

Palalalalalala !!!

MAËLYS

Et moi, je vais te mettre dans le four !

LANA

Avant que tu le fasses, je vais te mettre de l'eau brûlante sur la tête.

MAËLYS

Avant que tu me mettes de l'eau brûlante sur la tête, je vais te faire manger des cailloux et de l'herbe.

LANA

Ça m'est égal ! Je vais te mettre du parfum qui sent mauvais.

MAËLYS

Je vais te mettre du feu sur la tête !

LANA

Et moi, je vais te mettre entière dans les toilettes et je vais tirer la chasse !

MAËLYS

Avant que tu me mettes dans les toilettes, moi, je vais mettre du produit dans le seau et je vais passer la serpillière pour que tu glisses !!!



« Pffffff... j'en ai marre de ces enfants qui se disputent tout le temps ! Je ne peux jamais les piquer ! Je m'envole loin, très loin d'ici ! » grogna le moustique rouge de colère.

Il aperçut un écran allumé dans une maison. Il passa en dessous de la porte.

RIHANNA

Je veux mettre *La famille Bélier*.

SARAH

Non ! Je veux mettre *Violetta*.

RIHANNA

Non ! Je veux mettre *La famille Bélier* ! *Violetta*, c'est pour les bébés !

SARAH

J'ai envie de mettre *Violetta* !

RIHANNA

La famille Bélier c'est mieux, parce que c'est joli et c'est triste.

SARAH

Mais je veux quand même mettre *Violetta*.

RIHANNA

On est chez moi, ne l'oublie pas, ça va barder !

SARAH

Heu... heu... je ne sais plus quoi dire...

« Oh ! Non ! Encore des enfants ! Non ! Non ! Non ! Non ! Non ! » pensa la bête.

Les sourcils froncés, très en colère, il fila dans le jardin.

« Bbbrrrrrrr !!!! Brrrrr !!! La ! La ! La ! La ! La ! La ! Pourquoi y a-t-il toujours des disputes ? Mon ventre gargouille et en plus, je meurs de chaud. Je suis allé au cinéma, à l'école, dans la classe, chez Rihanna ! C'est fatigant ! Je vais aller me baigner dans la piscine d'Emma. »

EMMA

C'est ma piscine !

CHAYNA

Oui, mais c'est ta maman qui m'a invitée.

EMMA

Non !

CHAYNA

Hébé, je vais le dire à ta maman !

EMMA

Hébé moi aussi.

CHAYNA

Non, je l'ai dit en premier.

EMMA

Je vais te mettre une tarte.

CHAYNA

Je vais te mettre de la choucroute sur la tête.

EMMA

Alors commençons !

CHAYNA

Je vais prendre la choucroute.

EMMA

Moi aussi je vais chercher la tarte.

CHAYNA

Avant que tu prennes la tarte, je vais te faire manger des cailloux.

EMMA

Je ne peux pas les manger !!!

CHAYNA

Si ! Tu vas manger les cailloux !

EMMA

Non et non et non !



« Mchmch... mmmm... mch... ramiamiam, ça sent bon Suivons plutôt cette douce odeur à la vanille et au chocolat... Hé ! Mais c'est chez Tohir ! C'est sûrement son anniversaire ! »

TOHIR

C'est mon trampoline !

KILLIAN

Non, c'est le mien ! Je veux monter !

DEAN

Arrêtez de décider à ma place ! Moi aussi je veux monter !

TOHIR

C'est moi qui décide, c'est mon trampoline !

KILLIAN

Oh hé ! Tohir ! Dean et moi on a envie de monter sur le trampoline.

DEAN

Je vais te taper.

TOHIR

Et moi, je vais te donner un coup de poing !

DEAN

Je vais te pincer et te tirer les cheveux !

KILLIAN

Moi je m'en vais.

DEAN

Moi aussi.



LA MAMAN DE TOIHIR

Les garçons ! Venez manger le gâteau ! Il sort du four !

Première fin

TOIHIR

On arrive, maman !

DEAN

Ahahahah ! Il y a un moustique ! Au secours ! Vite !

KILLIAN

Dépêchez-vous ! On a besoin d'aide !

LA MAMAN DE TOIHIR

Il y a un moustique les enfants ! Rentrez dans la maison !

DEAN

Rentrez vite à la maison !



Alors le moustique partit en Chine pour piquer quelqu'un d'autre.

Autre fin possible...

LA MAMAN DE TOIHIR

Les garçons ! Venez manger le gâteau ! Il sort du four !

« Mhmhmh ! Je vais enfin pouvoir piquer Toihir ! se dit le rusé moustique, je veux piquer Toihir, oui, oui, oui, je le veux parce qu'il est tout tout beau et il mange tranquillement son gâteau... On y va ! »

KILLIAN, DEAN ET LA MAMAN DE TOIHIR

JOYEUX ANNIVERSAIRE TOIHIR, JOYEUX ANN...

TOIHIR

Aïe ! Ouille ! OUILLE ! AÏE !

« Youpi, j'ai réussi ! » triompha le moustique.

Lola, Clara, Sarah, Dean, Elliott, Maëlys, Chayna, Sophia, Chloé, Killian, Djenhna, Emma, Toihir, Rihanna, Chanel et Lana

D'après *La maison de Renard*

Quatre images choisies au hasard et une histoire naît...

LE PAUVRE MATTÉO

Il était une fois un garçon qui s'appelait Mattéo. Il travaillait dans une usine à papier à Saint-Gaudens. Il partit avec son camion pour aller chercher du bois dans la forêt. Il s'arrêta devant une maison tout au fond des bois.

Un renard qui rentrait de la chasse allait manger dans son terrier. Mattéo descendit de son camion en se demandant à qui était cette maison. Il vit le renard et voulut l'attraper pour le manger. Mais le renard s'échappa en courant. Il alla voir ses amis pour leur raconter l'attaque du bûcheron.

Mattéo, très en colère, fabriqua un piège pour capturer le renard.

Il posa son filet sur le lac mais il avait oublié que les renards ne nagent pas comme les poissons. Pauvre Mattéo ! Il n'a pas attrapé le renard mais il a mangé des poissons longtemps !

Océane, Éloïse, Ellya, Maëlys, Ondrej et Axel

LA MAISON MULTICOLORE DE SÉLÈNE

Un renard qui s'appelle Sélène est dans sa maison à Saint-Gaudens. Il réfléchit tranquillement à faire quelque chose de sa journée. Tout à coup, il a une idée. Il décide d'aller dans un autre monde.

En courant, il va jusqu'à la mer. Il cherche un bateau pour aller vers l'autre monde mais il n'en trouve pas. Il décide de construire tout seul son bateau et le peint en rouge. Il regarde s'il est bien solide et il le pousse pour aller sur l'océan.

Il y a de grosses vagues et il voit des tortues, des crabes rouges et orange, des poissons arc-en-ciel, une baleine bleue et des requins.

Le bateau s'arrête enfin dans l'autre monde. Sélène saute sur le bord. Il court trois heures et vingt minutes et il arrive dans une ville avec des immeubles géants qui ont des grands murs et plein de fenêtres. Il y a beaucoup de gens, beaucoup de voitures et beaucoup de bruit. Il s'en va vite car il n'aime pas cette ville. Il court dans l'autre sens pendant quarante minutes et arrive dans une forêt très belle avec une maison multicolore pleine de paillettes. Dans la forêt, il y a plein de poules, de lapins et d'oiseaux. Comme il a très faim, il mange la moitié des animaux et décide d'aller visiter la maison multicolore. Elle est vide et il s'installe dans cette jolie maison. Il rencontre d'autres renards dans la grande forêt et il forme une belle famille.

Eva, Rayan, Kenzo, Noé, Samia et Annabelle

LA MAISON EN FEU

Dans la forêt, il y a une petite maison. La famille renard habite dans cette jolie maison en bois.

Papa renard ferme les fenêtres de la maison parce qu'il commence à faire nuit. Maman renarde fait un petit gâteau avec les baies de la forêt. Trois renardeaux s'amuse devant la maison dans le jardin.

Papa renard dit : « Allez au lit mes petits ! C'est l'heure

de dormir ! Il est tard. »

Toute la famille va se coucher.

Pendant la nuit, un orage éclate. Des éclairs tombent sur la maison. Elle est en feu. Maman renarde arrive à s'échapper.

Elle va dans le village de Botiri et aperçoit un berger et ses moutons.

« À l'aide ! Ma maison est en feu dans la forêt ! Mes renardeaux et leur papa sont dedans et ils vont brûler ! »

Roberto le berger fait rentrer ses moutons dans la bergerie et ferme à clé. Il remplit plein de bouteilles d'eau et il part dans la forêt pour sauver les renardeaux. Il éteint le feu. Maman renard retrouve les renardeaux et leur papa. Elle est heureuse. Le berger et le renard construisent une autre maison encore plus belle.

La renarde revient au village plus tard pour dire merci au berger et lui apporter des grands pots pleins d'herbe pour les moutons.

Thiméo, Tess, Lindsay, Johnatan, Névahé et Prescilia

D'après *Galaan*

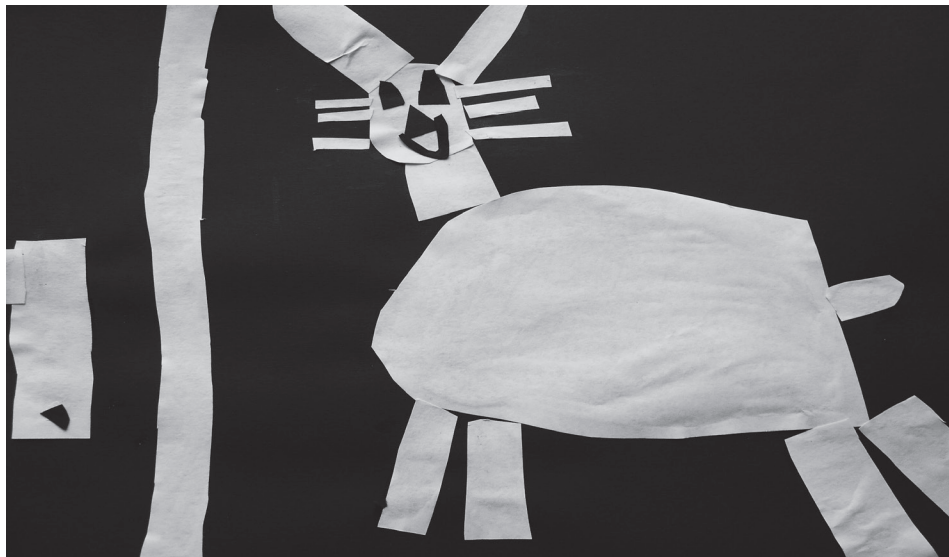
NEIGE A LE HOQUET



C'est la nuit. Léo a oublié de fermer la porte de la cage de son lapin.

Neige saute sur le lit de Léo qui fait de beaux rêves. Zzzzzzz





La lapine pousse la porte de la chambre et part se promener dans la maison.

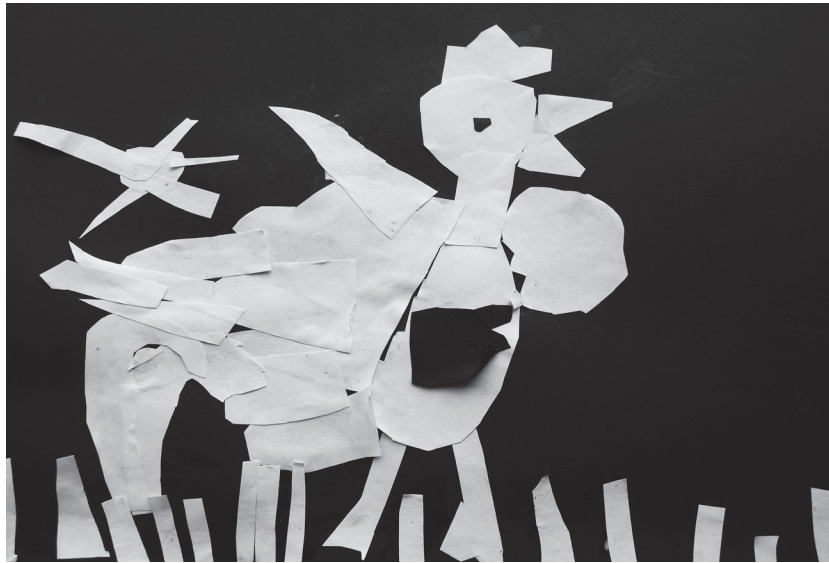


Elle va dans la cuisine et saute sur la table. Hop ! La bouteille d'eau tombe et se brise. Crac !

Elle va dans le salon et saute sur le canapé. Hop ! Neige griffe tous les coussins du canapé. Crrrr ! Crrrr!

Le petit animal va dans la salle de bain et saute sur le rebord de la baignoire. Hop ! Elle mange le savon. Mmmmmm ...





Hic ! Hic ! Blop ! Blop !



Cocorico ! Le jour se lève. Vite ! Vite ! Neige retourne dans sa cage. Léo se réveille. ???

Une histoire écrite et découpée par les grandes sections de l'école maternelle des Caussades.

Trois petites histoires, d'après l'album *Moi, je vole*.

MOI, JE RÊVE

Je saute sur mon lit tellement haut que je m'envole.

Lola et Osana



Je me transforme en avion et je m'envole par la fenêtre d'un château.

Ambre et Noa

Je suis dans un vaisseau spatial et je fais le tour de la planète.

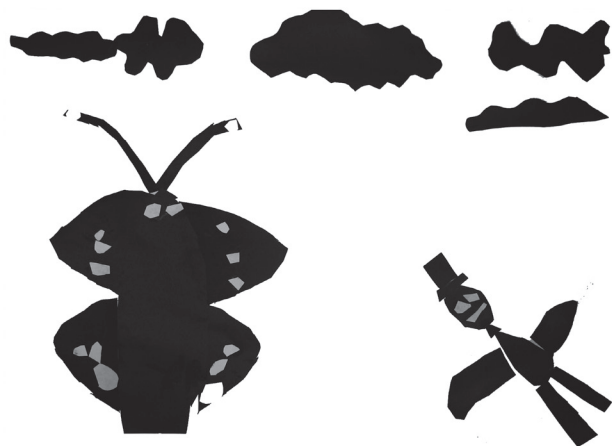
Hugo et Maxence



MOI, JE PAPILLONNE

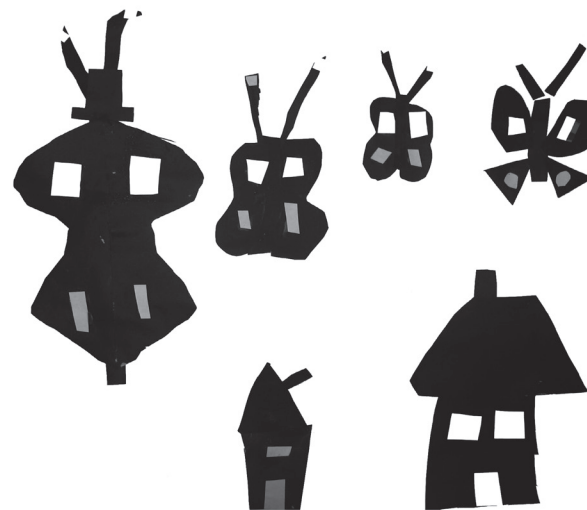
Ce matin je rêve que je vole dans les nuages à côté d'un papillon.

Jean-Maurice et Raphaël



Et puis, je deviens un grand papillon et je vole au-dessus des maisons avec trois petits papillons.

Inola et Paul



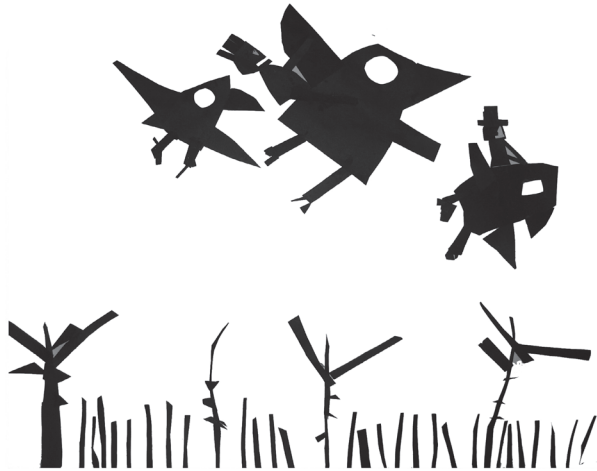
Soudain papa me réveille. Je vais dehors avec lui. Le vent souffle tellement fort qu'il nous donne des ailes.

Lou et Valentin



VERS LES NUAGES

L'autre jour, avec ma sœur, on est sorti dans le jardin



et une famille d'oiseaux est arrivée pour nous prendre sur son dos. On s'est envolé vers les nuages.

Enoa et Logane

Aujourd'hui, je suis un oiseau et je vole dans le ciel.



Hayana et Théo



Hier, je suis sorti.
J'ai vu un oiseau qui
volait et je me suis
envolé avec lui.

Lucas et Noé

Suite de la pièce de théâtre *Attention aux z'enfants*.

SCÈNE 6

*L'automobiliste, Louise, Théo, Simone, Vieux Paul.
Même décor. L'automobiliste a été chercher sa voiture. Sa femme et sa fille attendent dans la voiture, pour rentrer chez eux.*

L'AUTOMOBILISTE (*qui commence à s'impatienter*)
Non, non et non ! Il est l'heure de partir Théo !

LOUISE

S'il vous plaît, est-ce que vous pouvez rester encore un peu ?

Pendant ce temps, un groupe de bandas commence à jouer joyeusement dans les rues du village.

L'AUTOMOBILISTE

Il est plutôt bien ce groupe !
Je vais demander à maman et à Anouk si elles veulent rester voir le concert.

Anouk et sa mère sont d'accord. Elles sortent de la voiture et vont s'asseoir à la terrasse du café.

THÉO

Yes papa ! C'est top !

SIMONE

Oh Vieux Paul ça me rappelle notre jeunesse !

Théo, Louise, Damien et Anouk en profitent pour partir se balader près du lac.

L'automobiliste, Vieux Paul et Simone vont s'asseoir avec la femme de l'automobiliste.

L'AUTOMOBILISTE

Bon Vieux Paul, ton bourricot, il avance ?
Maintenant que nous avons fait la partie de marelle, on pourrait organiser une course à dos d'âne ?

VIEUX PAUL

Bonne idée ! Simone et moi, on reste dans la carriole. Je vais demander à mon fils qu'il te prête son âne.

SIMONE

Attention Vieux Paul tu retombes en enfance ! La maison de retraite n'est pas loin !

Rires.

Les bandas arrivent devant le café. Tout le monde est joyeux.

Cyril, Noa, Siloé

Suite de la pièce de théâtre *Attention aux z'enfants*.

SCÈNE 6

L'automobiliste, sa femme, Théo, Louise, Vieux Paul, Simone. Ils sont à la terrasse de café et attendent Théo. Celui-ci arrive sans se presser.

L'AUTOMOBILISTE (à Théo)

Dépêche-toi !

THÉO

Pour une fois qu'on s'éclate dans ce bled !

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

Désolé Théo, mais papa travaille demain. On doit y aller.

THÉO

Cool, il est pas si tard !

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

Si tu veux plus partir, t'as qu'à rester là pour ta semaine de vacances.

THÉO

Ouais, mais je dors où ? À côté des bouses de vaches ?

VIEUX PAUL

Et gamin, tu pourrais dormir à la maison, si tes parents sont d'accord bien sûr.

THÉO

Pas de problème !

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

Je vous le confie quelques jours.

VIEUX PAUL

Je commence à sentir quelques gouttes et bientôt il pleuvra comme vache qui pisse !

Rentrons

SIMONE

Laisse-le au moins dire au revoir à ses parents.

Théo prend sa valise dans le coffre et fait signe à ses parents. Louise arrive.

LOUISE

Tu vas où avec ta valise ?

THÉO

Je vais chez mes grands-parents adoptifs. Comme ça, on pourra passer plus de temps ensemble.

LOUISE

Chouette !

Louise accompagne Théo chez vieux Paul et Simone. Ils se prennent la main.

Alex, Noah, Raphaël

Suite de la pièce de théâtre *Attention aux z'enfants*.

SCÈNE 6

L'automobiliste, la femme de l'automobiliste, Anouk, Patrick, Damien, Floriane

Le week-end suivant, l'automobiliste et sa famille reviennent à Lanty. Ils arrivent au bord du lac.

L'AUTOMOBILISTE

On pourrait déménager ici, pour aller pêcher plus souvent. En plus ils sont sympas les gens du village.

ANOUK

Non surtout pas ! C'est mortel !

L'AUTOMOBILISTE

Chérie, c'est à toi de prendre une décision.

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

On pourrait plutôt s'acheter une petite maison de campagne, comme ça, on pourrait venir ici tous les week-ends.

Une bande de jeune du village passe devant eux.

FLORIANE

Et Anouk, ça te dirait d'aller faire du canoë avec nous ?

ANOUK

Ouais, cool !

THÉO

Et moi, j'peux venir ?

PATRICK

Je croyais qu'on était des « bouseux » ! Et on n'a pas besoin d'un snob !

THÉO

Mes vieux veulent acheter une maison ici alors on pourrait peut-être enterrer la hache de guerre.

PATRICK

Mouais...

DAMIEN

J'ai la dalle ! Avant le canoë on n'a qu'à aller à la boulangerie. Qui monte avec moi dans la carriole ?

TOUS

Nous !

Ils partent tous ensemble en courant et en rigolant en direction de la carriole.

THÉO

J'ai une idée : et si on faisait payer les touristes pour des tours de carriole ?

PATRICK

Bonne idée !

Ils se serrent la main.

Romane, Nicolas, Leia

Suite de la pièce de théâtre *Attention aux z'enfants*.

SCÈNE 6

L'automobiliste, la femme de l'automobiliste, Anouk, Théo, Vieux Paul, Simone

Théo arrive près de la voiture où attendent son père, sa mère et sa sœur. Il monte et la voiture démarre.

L'AUTOMOBILISTE

Pourquoi tu fais cette tête ?

THÉO

On s'amuse bien ici et j'ai pas envie de retourner au collège.

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

Tout a une fin. Et on pourra revenir.

L'AUTOMOBILISTE

Et si on proposait à Anouk, Vieux Paul et Simone de venir au restaurant le week-end prochain ?

THÉO

OK, ça me va !

Le week-end suivant, ils leur proposent de venir en ville au restaurant du pont.

VIEUX PAUL

Il va encore falloir qu'on prenne la voiture « qui pète et qui pue » !

L'AUTOMOBILISTE

On ne va pas y aller à dos d'âne, il y a plus de 30 km !

SIMONE

Il vous embête exprès ! Hein qu' t'y prend goût d'être confortablement assis dans une automobile, mon Vieux Paul ?

VIEUX PAUL

Pour sûr, ça fait moins mal aux fesses !

Au restaurant

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

J'ai une nouvelle à vous annoncer : j'attends un enfant.

ANOUK

Ben ça alors ! C'est une fille ou un garçon ?

L'AUTOMOBILISTE

Il faut attendre l'échographie. Mais en attendant trinquons ensemble à cette magnifique nouvelle, et à notre amitié !

Kenzo, Coline, Louane

Suite de la pièce de théâtre *Attention aux z'enfants*.

SCÈNE 6

*Théo, Louise, l'automobiliste, la femme de l'automobiliste
Théo et Anouk sont repartis chez eux. Pendant la semaine,
Théo pense beaucoup à Louise. Louise pense aussi à Théo.
Après l'école, ils s'envoient des mails.*

THÉO

Salut Louise, t'es rentrée du bahut ?

LOUISE

Oui je suis rentrée. Et toi ça va ?

THÉO

Ouais pas mal. Est-ce que tu veux qu'on se rejoigne au
café samedi après-midi ?

LOUISE

À Lanty ou à Montpellier ?

THÉO

Si tu veux je viens te chercher à la gare en scout et je te
ferai visiter la ville.

LOUISE

OK, ça l'fait. Faut que je demande à mes parents.

THÉO

On s'appelle demain.

L'AUTOMOBILISTE

Les enfants, vous allez vous mettre en pyj, vous vous
doucherez demain. Et après à table !

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

Votre père et moi avons préparé un bon couscous.

THÉO

Anouk va venir à Montpellier samedi.

L'AUTOMOBILISTE

T'es gonflé quand même, avec tout le cinéma que t'as
fait sur Lanty et ses habitants. Et maintenant tu tombes
amoureux d'une fille du village !

THÉO

Enfin, ils sont cool et y'a que les c... qui ne changent
pas d'avis.

*Le samedi suivant, Anouk prend le train pour aller voir Théo
à Montpellier. Ils s'envoient des texto.*

*La porte s'ouvre et c'est Louise qui descend du train. Théo
saute dans ses bras et ils s'embrassent.*

Yasmina, Emma, Wendy, Cassandre

Suite de la pièce de théâtre *Attention aux z'enfants*.

SCÈNE 6

*Louise, Théo, Patrick, Anouk, la femme de l'automobiliste
Au moment de rentrer chez eux à la fin du week-end.*

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

Pourquoi tu veux pas partir ?

THÉO

Parce que j'ai pas envie.

ANOUK

C'est quoi le problème ?

THÉO (en chuchotant à l'oreille d'Anouk)

Parce que... heu, heu. Ben t'as compris quoi...

LA FEMME DE L'AUTOMOBILISTE

Pas besoin d'un dessin ! Ne t'inquiètes pas, on va pas se moquer. On a été jeune nous aussi !

Théo et Anouk se retrouvent souvent le week-end. Et toute la famille passe de bons moments.

PATRICK

Ils se lâchent plus ces deux-là.

THÉO (qui a entendu)

Pourquoi t'es jaloux ?

ANOUK

T'as rien compris ! Il est amoureux de moi.

PATRICK

Alors sans rancune...

Les deux garçons se serrent la main et les filles se font un clin d'œil.

Quentin, Sarah, Jade

Quand je dors, je pars dans un autre pays. Je traverse l'océan en bateau « quad » et quand je suis sur une île, je cherche le trésor et le vole.

Alan

Quand je dors, ma tête se muscle, elle se repose, elle écrit les rêves. Et quand je me réveille, je suis musclé.

Je rêve d'être un astronaute, je vis sur la lune et je me déplace en sautillant en combinaison. J'ai une navette, je suis américain et je suis le premier à avoir marché sur la lune c'est normal j'y habite.

Benjamin

Quand je dors, je rêve d'un monde qui danse.

Il y a un grand arc-en-ciel qui fait de la musique. Les enfants et les animaux sont déguisés. Les papillons volent en zigzag, les rivières sont remplies de Coca-Cola et les bonbons tombent du ciel.

Cindy

Quand je dors, je rêve que je fais une course de moto. Je roule très très vite et je gagne la course.

Quando duermo, sueño que ago una carrera de motos. Y coro super rapido y gano la carrera.

Egoitz

Dans ma tête, il y a les alphas qui sont perdus dans la forêt sous l'orage et la pluie. Ils pleurent. Le loup veut les manger.

La lettre V lui donne plein de bouts de viande pour les sauver.

Emma

Quand je dors, ma tête devient une fenêtre qui ne laisse passer que les rêves. Les cauchemars ne viennent pas m'embêter.

Kiara

Quand je dors, ma tête fait des cœurs qui me rendent à l'aise dans mon lit et je ne fais plus de cauchemars.

Je rêve d'une petite fille perdue dans la forêt qui cherche sa maison. Les cœurs rentrent dans mon rêve pour l'aider, ils lui montrent le chemin.

Lilou

Quand je dors ma tête rêve de fées, de fantômes qui mettent des araignées dans ma maison. Elles me font faire des cauchemars alors la fée vient me sauver et les cauchemars disparaissent. La fée vient chasser les fantômes mais une sorcière arrive, elle transforme les fantômes en grenouille et la fée transforme la sorcière en tortue.

Lola

Quand je dors, je rêve que je suis dans un monde plein de gens qui font mes devoirs et qui rangent ma chambre.

Je suis très riche et tous les garçons sont amoureux de moi.

Louann

Quand je dors, je rêve que le loup raconte une histoire aux enfants.

Les étoiles brillent dans le ciel avec l'arc-en-ciel.

Et le matin je vais à l'école pour aider les copains.

Mélanie

Quand je dors, ma tête fait des rêves parce que je les pense avant.

Ma tête est envahie de Minions et de lapins crétiens.

Ils s'amuse à faire des bêtises avec moi.

Paco

Dans ma tête, il y fait soleil.

Le jardin est en fleur.

Il y a un arbre sur lequel je fais de la balançoire.

Sonia

Quand je dors, je refais en rêve ce que j'ai vu à la télé.

Je rêve que je suis une écrevisse et que je pince tout le monde.

Je rêve que je tire la langue à la maîtresse et qu'elle ne se fâche même pas.

Telio

Quand je dors, dans ma tête tout est en bonbon parce qu'il y a un magicien qui est venu et a tout transformé pendant la nuit.

Le lendemain matin, je suis contente et je passe une bonne journée.

Toinon

Quand je dors, ma machine à rêve s'ouvre, tout est calme, à la fin de la nuit elle se referme

Je rêve d'un monde où les rivières sont en chocolat, les arbres couverts de bonbons et les fleurs dansent.

Venda

MÊME QUAND JE DORS OU QUAND JE RÊVASSE, JE NE PERDS JAMAIS MON TEMPS...

La nuit, la lune me donne la lumière pour que je rentre dans ma tête.

Dans ma tête c'est le pays des rêves et le pays de plein de choses, où il y a plein de sucre et de licornes.

Les rêves se séduisent dans la mémoire et je rêve de plein de choses et quand c'est le jour je n'ai pas envie de veiller.

J'ai envie de rester dans mon pays de rêves.

Anaïs

Quand je dors je saute sur mon lit et je joue sur mon lit.

Je vais dehors j'ai une tête grande comme une citrouille et quand je vais à l'intérieur j'ai une tête minuscule.

Dès que maman ferme la porte je saute comme un lapin.

Carlota

MÊME QUAND JE DORS OU QUAND JE RÊVASSE, JE NE PERDS JAMAIS MON TEMPS...

Dans ma tête, je skie tous les jours, mais l'école existe-t-elle vraiment ?

Quand je m'endors je vais faire le tour du monde à dos d'éléphant.

Quand maman ferme la porte de ma chambre je commence à m'envoler

dans mon monde ou tout est blanc de neige.

Je deviens un papillon et je m'envole dans les airs.

Dans ma tête je fais le tour du monde en vélo en trois secondes chrono.

Clara

Je réfléchis toute la nuit pour le jour de demain : revoir la poésie mais aussi faire le tour du monde.

Mon père et ma mère achètent un gros chien jaune qui mange des barres de chocolat et qui parle.

Je rêve du livre que j'ai lu le soir d'avant.

Même dans ma tête la nuit je fais tout ce que je ne fais pas aujourd'hui.

Coralie

MÊME QUAND JE DORS OU QUAND JE RÊVASSE, JE NE PERDS JAMAIS MON TEMPS...

Je vais chercher mes amis à l'école.

Ma mère et mon père m'achètent un chien et le chat part chez le voisin.

Je joue « touchtouch » avec mes amis.

Je vais au bout du monde pour rêver.

Je vais voir les animaux de toutes les races dans toutes les parties du monde.

Erin

Je traverse le monde entier sur le dos d'un dauphin blanc et bleu.

Quand maman ferme la porte, je pars dans un monde inconnu où personne ne pourra aller.

Dans mon monde, il n'y a jamais d'école,

Je tombe du ciel au milieu d'une grosse piscine pleine de bonbons.

Lucas

Je traverse de grandes montagnes avec mes parents.

Je traverse des forêts remplies de cerfs qui se battent avec les sangliers.

J'habite dans une belle villa et je conduis une Ferrari et une Lamborghini.

Lucas

MÊME QUAND JE DORS OU QUAND JE RÊVASSE, JE NE PERDS JAMAIS MON TEMPS...

Quand maman ferme la porte de ma chambre pour dormir je commence à aller au pays des rêves.

Au pays des rêves l'école n'existe pas.

Je joue tous les jours avec mes deux meilleures amies dans le pays des rêves : c'est le paradis.

Margot

Quand je dors, j'écoute la neige qui tombe, peu à peu et d'un coup, je skie avec toutes mes amies.

Je rêve que je suis dans un pays totalement imaginaire : il y a des papillons géants, et aussi il y a quelques petites fées...

Des fois je rêve que je suis la meilleure chanteuse du monde.

Je suis une girafe qui habite au sud de l'Afrique.

Chaque matin, je me réveille dans les nuages en haut de la tour Eiffel.

Paula

MÊME QUAND JE DORS OU QUAND JE RÊVASSE, JE NE PERDS JAMAIS MON TEMPS...

Je réfléchis à la manière dont je vais m'habiller ; quelles chaussures je vais mettre.

Je pense à jouer avec mes chiens.

Je prépare mes bilans de maths.

Je suis un architecte et je construis des maisons à la craie pendant les récréations.

Louise

Je fais le tour de Paris dans une voiture et avec toute ma famille.

Je m'amuse avec mon chien. Je jette une balle en l'air et il ira tout le temps la chercher.

Je fais le tour du monde en carrosse avec toute ma famille.

Je vais du ski et tous les mois je monte en haut de la montagne.

Arthur

Je prévois ma journée de l'école et je fais des maths du matin au soir.

Je lis le conte de Cendrillon en entier dans les arbres !

Je fabrique des pâtes violettes et roses pour les manger quand je me sens très fatiguée.

Elina

Je fais le tour du monde en vélo.

Je suis un homme de Cro-Magnon qui voulait devenir le meilleur maître d'école du monde.

Je me baigne en hiver et je suis un champion de foot. Je m'achète une belle voiture de sport.

Je me promène dans la savane sur le dos d'un éléphant géant.

Je m'amuse à porter un immeuble sur mon petit doigt.
Ethan

MÊME QUAND JE DORS OU QUAND JE RÊVASSE, JE NE PERDS JAMAIS MON TEMPS...

Je joue à la balle avec une meute de jeunes loups.

Je joue à la balle avec une bande de jeunes ours.

Et quand je dors je rêve que maman est toujours là.

Et quand je serais grande je serai une maîtresse.
Kawtar

Je deviens riche et je passe mon temps dans un hôtel au bord de la mer.

J'ai un crocodile et je nage toute la journée avec lui.

Dans ma tête les magasins sont tous gratuits.

Quand maman m'a fait un bisou, je lis et je dors. Je pense

à demain puis je pense aux choses que je regarde et je m'endors.

Je fais des rêves, je fais aussi des cauchemars et même si je dors mon cerveau réfléchit.

Milla

MÊME QUAND JE DORS OU QUAND JE RÊVASSE, JE NE PERDS JAMAIS MON TEMPS...

Je joue au jeu vidéo et je vais dans le jeu de voiture de course.

Je vais à Barcelone pour devenir un pilote de course.

Je fais le tour du monde jusqu'à minuit.

Je fais du surf avec des anguilles électriques.

Tous les jours je suis un petit peu maître d'école.

Simon

Des bonbons tombent du ciel toute la journée et je nage des heures sans me fatiguer...

Quand le ciel s'éclaircit et que cette pluie s'arrête le rêve s'envole... pour revenir la prochaine fois.

Louane

Morganès

*Gaëlle et Gwen habitent l'île d'Ouessant.
Au petit matin, elles descendent joyeusement la plage
pour chercher des coquillages
à vendre au marché.*

*Elles longent les rochers dans la brume et le vent.
Aux cris des mouettes se mêle une voix étrange,
si belle que les deux petites retiennent leurs rires et leurs
chants.*

*Au détour d'un rocher,
une morganès
se laisse écouter, admirer.*

*« Vous qui avez su entendre ma voix,
écouter mon chant,
approchez, je veux vous récompenser.
Ces sacs sont à vous
car vous les méritez. »*

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

*« Au revoir Gwen, dit Gaëlle, à demain. On ne devra pas
l'ouvrir, d'accord ? »*

Mais un peu plus tard Gwen ouvre le sac et trouve une
couronne, un collier,
et un bracelet.

Gaëlle ouvre le sac elle aussi et trouve des arêtes de
poissons.
Elle est triste.

Elles rentrent chez elles,
l'une heureuse et l'autre malheureuse.
Pourtant elles ont une surprise.

Elles ont un petit frère
mais Gaëlle pense encore à sa bêtise.

Alban

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Gaëlle et Gwen partent chercher des coquillages.

Elles en ramènent. Elles les trouvent assez lourd.

Elles rentrent chez elles puis ouvrent les sacs de la
morganès.

Elles trouvent des bijoux
des colliers, des couronnes.

La famille devient riche et bientôt, Gaëlle et Gwen ont un
petit frère.

Alex

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit*

d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.

« Nous n'y toucherons pas » répond Gaëlle à la morganès.
Gwen à l'idée de vendre les sacs de la morganès au
marché

mais elle ne sait pas ce qu'ils contiennent.

Une fois qu'elles sont suffisamment loin,
Gaëlle dit à sa sœur :

– Si on ouvrait les sacs ?

– Oui c'est une bonne idée répond Gwen.

– Allons sur la route alors.

Gaëlle desserre le nœud et en ouvre un.

Elle ne trouve que des arêtes de poisson.

Elle dit alors : « N'ouvre pas l'autre, on l'ouvrira devant
papa et maman. »

Gwen rêve qu'il contient de l'or et des bijoux.

Elles rentrent chez elles et attendent que leurs parents
reviennent.

Une fois qu'ils sont là, ils rigolent et ne les croient pas.

Florent

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit*

d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.

Puis la morganès s'en va.

Et la plus grande des deux s'écrie : « Que faire de
ces sacs si on ne peut même pas les toucher ? »

Alors celle-ci dit :

– Je te propose qu'on parte chacune de notre côté.

– Oui, je suis d'accord avec toi Gwen.

Comme Gaëlle a la mauvaise habitude d'être curieuse,
elle fait quelques mètres de plus et ouvre le sac.

Elle découvre un sac plein d'arêtes ;

elle pleure de tout son corps.

Plus loin Gwen rentre tout juste à la maison.

Elle raconte tout à ses parents.

Gaëlle rentre à son tour toute triste et ses parents la
consolent.

Gwen, elle, regarde toujours le sac.

Elle s'imagine

être riche avec beaucoup, beaucoup
de bijoux.

Rien que d'imaginer, cela
suffit à la rendre heureuse.

Après s'être dit au revoir, les deux filles disparaissent et la
morganès aussi.

Pendant le trajet Gaëlle s'arrête et pense qu'elle peut ouvrir
son sac.

Alors elle défait le nœud et elle tombe
sur des richesses : de l'or, des bijoux...

Après ça, Gwen pense qu'elle peut aussi l'ouvrir.

Mais elle n'a pas de chance et tombe sur des
arêtes de poisson.

Alors elles repensent à ce que la morganès
leur avait dit.

Elles rentrent chez elles et racontent à leurs parents
qu'elles ont vu une morganès, qu'elle leur a donné
deux sacs et que Gaëlle a trouvé des objets précieux dans
le sien.

Mais quand elle veut montrer l'or, ce dernier se transforme
en arêtes.

Alors les filles se mettent à pleurer.

Après ça, leurs parents leur disent : « Il ne faut pas
pleurer parce que nous avons notre
maison et vous, les enfants, et ça, c'est le bonheur. »

Guillaume

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Elles repartent chez elles
et disent au revoir à la morganès, et merci.

Arrivées à la maison,
sans écouter la fée Morganès, elles ouvrent les sacs et...

Gwen saute de joie :
Des couronnes, des colliers, des bijoux...
C'est le paradis.

Gaëlle ouvre son sac à son tour et trouve des arêtes.

Elle pleure, elle n'est pas d'accord car
Gwen a eu des bijoux,
elle.

Alors elles vont voir leurs parents et leur expliquent toute
l'histoire,
Elles vendent l'or et elles deviennent riches.

Iléa

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Gaëlle demande à Gwen : « Tu crois qu'ils nous porteront
chance ? »

Gwen répond : « Je ne sais pas. »

Gwen prend la parole et dit :
« J'ai ouvert le mien et il n'y a que des arêtes dans le
sac
mais dans l'autre je pense qu'il y a de l'or. »
Elle ajoute :
« Ne l'ouvre pas, sinon il ne nous portera pas chance. »

Elles rentrent chez elles.
Gwen dit à ses parents qu'elles ont vu une morganès.
« Elle nous a donné deux sacs et on en a ouvert un des
deux. Il n'y avait que des arêtes
de poisson et dans l'autre nous pensons qu'il y a de
l'or. »
La famille est très heureuse d'avoir un sac d'or à la
maison.

Le soir venu, ils mettent le sac devant la maison.
Le lendemain matin, la famille découvre devant la porte le
sac ouvert et plein d'or.

La morganès est venue pendant la nuit leur ouvrir le sac.

Laurent

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Les filles disent au revoir à la morganès
et se promettent de ne jamais les ouvrir.
Elles en oublient de ramasser
des coquillages.

Puis elles remontent la plage
en emportant les sacs,
et rentrent toutes contentes

Mais malgré leur promesse,
la curiosité leur fait ouvrir les sacs.
Gwen n'a que
des arêtes
et des chardons.
Une larme coule sur sa joue.

Tandis que Gaëlle, elle, a
une couronne, des colliers...

Mais quand elle voit
la tristesse de sa sœur,

elle laisse tomber toutes ses richesses.
Elle lui dit qu'elle n'a pas besoin
de tout ça pour vivre.
Et elles vivent heureuses
dans une famille comme les autres.

Lorena

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Gaëlle dit à son amie qu'il ne faut
surtout pas les ouvrir et rentre chez elle.

Gwen, elle, rentre dans sa maison
et va se coucher.
Dans la nuit, Gwen rêve que dans ce sac
il y a : des bijoux, des vêtements...

Mais le lendemain, elle se demande pourquoi
la Morganès leur a donné ces sacs
si ce n'est pas pour les ouvrir.
Alors, prise par la curiosité, elle ouvre le sien.
Mais malheur ! Il n'y a que de misérables arrêtes.
Elle se met à pleurer.

Quant à Gaëlle, elle a une belle surprise :
elle a une petite sœur.
Elle n'a pas ouvert le sac
et la Morganès a bien raison :
« Précieux, ils seront si vous n'y touchez pas ! »

Luciana

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit*

d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.

Après le conseil de la morganès
elles vont chercher des coquillages brillants.

En ouvrant les sacs, Gaëlle trouve des bijoux
et Gwen trouve des arêtes de poisson.

Elles rentrent à la maison pour montrer ce qu'elles ont
ramassé.

« Papa, maman, c'est nous, on est rentrées ! »
Elles entrent dans le salon.
Leurs parents crient : « Chut !!! Le bébé dort. »

Manon

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit*

d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.

Gaëlle et Gwen prennent les deux poches.

La morganès leur dit :

« Vous
m'avez désobéi ! »

« Moi j'ai des boucles d'oreilles, une couronne,
je suis belle », dit Gaëlle.

« Moi j'ai des arêtes de poisson! Pourquoi c'est moi
qui ai eu le plus dégoûtant ? Non ! » s'exclame Gwen.

Elles rentrent avec les deux poches.
Leur père et leur mère
sont heureux de les voir ici.

Gaëlle pense dans sa tête au moment où la
morganès a dit : « Précieux
ils seront si vous n'y touchez pas. »
Depuis, Gwen est jalouse de Gaëlle
et elles se disputent tout le temps.

Marylou

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit*

d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.

Alors Gaëlle et Gwen
prennent leur sac.
Mais trop intriguées,
elles décident de les ouvrir.

Gwen découvre un sac plein d'arêtes !
Déçue, elle décide d'aller voir ce que sa sœur a.

Gwen ouvre son sac
et découvre plein de colliers,
de couronnes

Triste de voir sa sœur pleurer,
elle partage tout avec elle,
puis elles rentrent chez elles.

Mais le lendemain matin,
tous leurs bijoux ont disparu !

Elles partent voir leurs parents
et se rendent alors compte que
la famille est plus
importante que des bijoux.

Maya

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Gwen lui dit au revoir et une fois partie ouvre son sac.
Dedans elle trouve des pierres précieuses,
des bijoux en or et même
des colliers de perle.

Gaëlle, elle, est déçue.
Dans son sac elle ne trouve que des arêtes de poisson.
Gwen demande à Gaëlle ce qu'elle a
dans son sac.

Pour s'en débarrasser, Gaëlle jette les arêtes de poisson
dans la mer.
Soudain, une tempête se déchaîne et les filles n'arrivent
plus à se parler.
Gwen signale à sa sœur
qu'il faut rentrer.

Les filles se précipitent dans la maison parce que
la mer est en train de monter.
Tout à coup,
une énorme vague se lève et emporte tous leurs biens.

Neal

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Elles rentrent et dansent.
– On a des sacs spéciaux ! dit Gwen.
– Oui, mais tu sais ce qu'elle a dit..., répond Gaëlle.

Elles rentrent dans leur maison.
– Je reviens..., dit Gwen à ses parents.
Elle pense que dans le sac
il y a des objets de valeur et elle l'ouvre...

Mais il n'y a que des arêtes de poissons,
une larme coule de sa joue.

Tout à coup, une tornade se lève et souffle.
Tout est dévasté.
– Oh non ! Qu'ai-je fait ! dit Gwen désespérée...

Prisca

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Gaëlle et Gwen partent chacune
de leur côté
pour découvrir ce qu'il y a dans leur sac.

Gwen découvre plein de diamants.
Elle est très heureuse.

Et Gaëlle trouve un tas d'arêtes.
Elle est déçue.

Gaëlle et Gwen rentrent
chez elles pour raconter
tout ce qui leur est arrivé.

Gaëlle et Gwen sont alors très heureuses.
Elles ont eu un petit frère.

Tiphaine

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Elles se disent « à bientôt » et rentrent chez elles.
À la maison, Gwen et Gaëlle ouvrent leur sac.
Gwen trouve des arêtes de poissons. C'est dommage !!!
Quand Gaëlle ouvre le sien, elle découvre des bijoux.
Elle est riche.

Gaëlle dit à sa mère qu'elle est riche
et Gwen va raconter à son père
qu'elle n'a que des arêtes de poissons.

Avec cet argent, les parents achètent une maison.
Et tout le monde est content.
Mais dehors
une tempête se déchaîne
et la morganès récupère l'or par la mer.
Alors tout le monde est triste.

Et Gwen et Gaëlle regrettent
d'avoir désobéi à la morganès.

Salomé

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Elles meurent d'envie d'ouvrir les sacs.
Avec curiosité elles décident de les ouvrir.
Elles ont les yeux qui pétillent de joie en découvrant des bijoux.

Elles les essaient tous petit à petit. Soudain le sac
rempli de bijoux ne devient alors qu'un tas
d'arêtes de poisson.

Elle lâche alors le sac de ses mains et
Gwen commence
à pleurer.

Sarah

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Elles rentrent chez elles toutes heureuses.
Elles ont hâte de les montrer
à leurs parents et amis.
Arrivées à leur maison,

elles courent vers leurs parents.

Elles leur disent qu'elles ont vu une morganès.
Leurs parents n'en croient pas leurs oreilles ;
fous de joie, ils demandent ce qu'elle
leur a donné.

Gaëlle ouvre son sac et elle aperçoit plein de bijoux.
Elle est très heureuse !

Sa sœur Gwen, elle, a plein d'arêtes dans son sac.
Elle est furieuse !
Depuis ce jour Gwen est jalouse de sa sœur.

Téo

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Les deux filles sont folles de joie
d'avoir eu des cadeaux.
Sur le chemin du retour
elles réfléchissent à ce qu'il peut y avoir dedans.

Gwen imagine qu'il peut y avoir
des bijoux, des diamants
et des couronnes.

Gaëlle veut vérifier.
Mais dans le sac,
il n'y a que des arêtes de poissons.

Elles arrivent sur la plage près

de leur maison et rentrent en pleurant.
Déçue, Gaëlle monte dans sa chambre.
Seule Gwen qui a vu ce que sa sœur a eu,
décide de ne pas ouvrir le sien.
Elle préfère, car la morganès les
a prévenues.

Thelma

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit
d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.*

Elles sont si contentes qu'elles oublient
pourquoi elles sont descendues à la plage.
Elles prennent les sacs
et disent adieu à la morganès.

Gaëlle ouvre en premier
son sac.
Malheureusement,
elle n'a que des arêtes de poissons.

Gwen l'ouvre à son tour.
Elle découvre
une couronne,
un collier...

Elles rentrent avec
les sacs.
L'une est joyeuse et l'autre triste, pourtant...

Quand elles ouvrent la porte,

elles sont toutes contentes
en voyant qu'elles ont eu
un petit frère.

Thomas

1, 2, 3, SOLEIL !

*« Précieux, ils seront
si vous n'y touchez pas »
avait-elle dit*

d'une voix profonde comme l'est le cœur de l'océan.

Les deux jeunes filles rentrent chez elles avec les sacs.

Arrivées, elles déposent leurs sacs
et vont voir leurs parents qui regardent la mer.

Ils sont très pauvres, ils ont du mal à
nourrir leurs enfants.

Un soir les deux jeunes filles ouvrent les sacs.

Elles trouvent des bijoux et de l'or.

Une des deux met des bijoux sur elle.

Au matin, elles regardent si tous
les bijoux sont encore là ; il n'y a plus que des arêtes !

Elles repensent à l'avertissement de la morganès et
se disent qu'elles auraient dû
l'écouter.

Océane

1 Aujourd'hui, je souffle ma dixième bougie.
Je monte les marches de la vie. Je m'allonge, j'enfle,
je me transforme. Je pousse comme un champignon.
Je croûs, je me fortifie, je me développe. J'ai
mal aux jambes, surtout la nuit. **Je me transforme, j'évolue,
je me métamorphose.** Je change de classe à chaque rentrée
scolaire. **Je profite, j'apprends, je m'améliore.** Je
commence une longue partie de Mille bornes. Je prends de la
vitesse. **J'avance...** mais vers quoi ? Vers... vert... vert anis,
vert olive, citron vert, vert amande, vert émeraude, vert-de-gris, ou
vert pomme ?

– En tout cas, pas vert caca d'oie !

2 Vert bouteille : ma sœur est comme le vin vert, pas
tout à fait prête. Elle n'est plus une enfant mais
elle n'est pas encore une adulte. Elle fait sa crise
d'adolescence : elle s'énerve, elle claque
les portes, elle se met facilement en colère et
utilise parfois une langue un peu verte, surtout quand elle répond
à mes parents qui ne lui donnent pas le feu vert ! Elle me taquine
souvent et passe beaucoup de temps sur son téléphone. Il lui

arrive de faire semblant de ne pas avoir faim pour « chatter » avec ses amis... Moi, je sais ce qui lui arrive : elle a beaucoup d'émotions qui arrivent très vite et toutes en même temps ! Ce n'est pas facile pour elle ! Il paraît pourtant qu'il faut profiter de ces vertes années !

3 Mes parents. Ils ont de grandes responsabilités : le travail, les courses, la famille, le ménage, la cuisine, leurs enfants, leurs parents... Ils en voient vraiment des vertes et des pas mûres !

À table, ce sont les champions de l'exigence :

- *Ne mange pas comme un cochon ! Ne mets pas tes coudes sur la table !*

- *Ne tiens pas ta tête ! Ne mets pas tes mains sous la table !*

Ce sont aussi les champions de la vérification :

- *T'as fait tes devoirs ? T'as mis tes chaussons ?*

- *Tu n'as pas oublié tes cahiers à l'école ? Tu n'as pas trop bu avant d'aller au lit ? As-tu rangé ta chambre ?*

Ils sont aussi experts en chantage et en menaces : *privé de télé ! Privé de console ! Privé de tablette !...* Moi, je comprends qu'ils ont parfois besoin de se mettre au vert !

Soleil !

Papi et Mamie sont dans l'âge mûr ! Leur peau se fripe, se ride et s'affaisse. J'ai l'impression qu'ils perdent beaucoup de choses : les cheveux, les dents, l'ouïe, la mémoire, l'équilibre et quelquefois la tête ! Pour éviter de perdre la vue, ils mettent un fil à leurs lunettes ! Ils sont à la retraite mais sont encore verts !

Mamie me pince toujours les joues quand elle me dit bonjour. Elle me fait toujours des cadeaux. Elle a beaucoup d'attentions, elle cuisine très bien et elle aime que sa maison soit propre. Elle a peur pour nous, elle s'inquiète et nous considère comme un **trésor**.

Papi pique quand on lui fait **un bisou**. Il aide mes parents à faire les travaux de la salle de bain et s'endort sur son fauteuil après manger. Parfois, il est un peu ronchon et parle beaucoup d'hier : « **Ah ! Ces jeunes ! À l'époque, on n'avait pas tout ça !** »

Ils ont un beau jardin, Papi dit de Mamie qu'elle a la main verte...

Quand j'aurai leur âge, je leur ressemblerai un peu : j'aurai une maison à moi, je travaillerai, je conduirai, je voterai, je me marierai... ou pas, je m'habillerai comme je veux, je choisirai mes repas, mes vacances, j'aurai des enfants, je sortirai avec mes amis, je porterai de gros bijoux, je me coucherai tard, je regarderai des films d'horreur. J'aurai des chevaux, je créerai des jeux, des manèges, un cirque...

Je serai ceinture noire de karaté ou You Tubeur, championne olympique d'équitation, basketteuse, chanteuse ou footballeur professionnel, championne du monde de gym ou paléontologue. J'aiderai les enfants malades, les personnes âgées et les associations qui rendent le monde meilleur. Avec un peu de chance, je réaliserai tous mes rêves car le vert c'est aussi la couleur de l'espoir mais surtout... en célèbre scientifique, j'inventerai l'élixir de jeunesse éternelle qui nous rendra immortels !

Antoine, Célia, Jordan, Ninon, Ouali

1

Andréas, Chloé, Gabin, Luccia, Mathéo

2

Alessia, Elisa, Enzo, Lou, Stiven

3

Allia, Cybéla, Dorian, Jules, Louan,

Soleil !

Rêves et idées de tous et de chacun !

Épilogue

D'après l'album et le spectacle *Dans 3500 mercredis*.

Mon arrière-grand-mère s'assoit sur le canapé et elle mange sur la petite table et en même temps elle regarde la télé.

Mathilde

J'ai dessiné Papy, il est en train de sourire.

Inaya



C'est Cacou.
Il travaille aux vaches. C'est mon grand-père.

Gabriel

Mon papy descend le foin avec une corde et un crochet. On rentre le foin dans la voiture. On rentre à la maison pour goûter.

Maël

Ma mamie va nous acheter des bonbons.

Clémentine

Papy s'assoit dans le fauteuil. On se met sur ses genoux. Il fait le cheval.

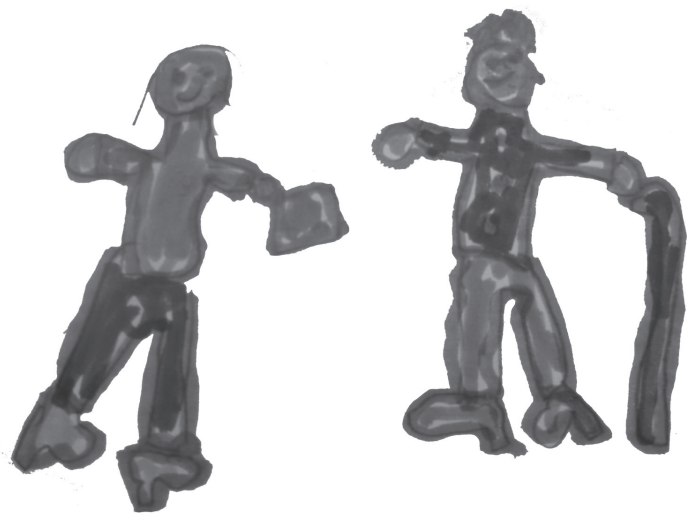
Pierre

C'est ma mamie, elle fait du foot.

Eléa

Papoum, il fait le cheval. Moi, je ne sais pas faire les vieux.

Kélian



C'est mon papy. Il rentre chez lui. Après, il va faire une promenade

Batiste

C'est mon papoum.

Louana

Papy nous fait faire de la balançoire sur ses pieds.

Jordan

Papy et son ami amènent des pommes à maman pour faire des gâteaux. Ma maman en amène à mon papy et à son copain.

Célas

Mamou et moi on joue aux supers héros, à faire du foot, aux cerceaux et aussi à faire les princesses.

Victoire

LA COLÈRE DES ENFANTS INDIENS

Cécile et Adrien atterrirent en Guyane. Le fils de l'ingénieur, Miguel, les attendait à l'aéroport. Ils avaient gagné un concours organisé par Ariane Espace : un voyage à Kourou et une visite de toute la base.

Après la visite, comme il leur restait deux jours devant eux, Cécile et Adrien demandèrent à Miguel s'il pouvait les emmener dans la jungle. Un grand sourire s'épanouit sur son visage et il accepta avec joie.

Tous les trois, le lendemain à l'aube, montèrent dans une pirogue cachée au bord de la rivière. Lentement Miguel se mit à ramer ; les deux enfants se relayèrent. La jungle se réveillait. Des bruits étranges les faisaient sursauter. Un ara passa au-dessus d'eux. Miguel leur montra des caïmans sur la rive : on aurait dit des troncs d'arbres. Un frisson leur parcourut l'échine.

Tout le jour, ils ramèrent puis, un grondement terrible se fit entendre. Ils arrivaient à une cascade gigantesque. La rivière se précipitait dans un éboulis de rochers. Miguel se rapprocha de la rive et, tous les trois, sous la pirogue, descendirent le chemin qui rejoignait la rivière en passant par la jungle. Des fougères géantes et des lianes en tous sens cachaient la lumière du soleil mais une chaleur suffocante mit les enfants au bord de l'évanouissement.

À la tombée de la nuit, ils aperçurent des lumières sur la rive. Enfin, ils étaient arrivés ! Miguel alluma une lampe à l'avant de la pirogue et, en s'approchant de la rive, Adrien et

Cécile purent distinguer des visages au milieu des arbres. La tribu s'appêtait à rejoindre la marche des enfants indiens.

Le lendemain, toute la tribu partit et retrouva les marcheurs en colère. Le soir même, ils atteignirent le palais présidentiel. Trois d'entre eux s'avancèrent jusqu'à l'entrée. On les fit attendre. Puis la Présidente sortit et les salua.

- Salut à toi, Madame Rousseff ! Notre peuple demande l'arrêt de la déforestation.

- Je comprends votre souhait mais vous devez comprendre que le Brésil a besoin de vendre ce bois pour acheter ce que nous ne fabriquons pas.

- Pourquoi ne le fabriquons-nous pas ? Nous, dans la jungle, si nous avons besoin d'un outil, nous le fabriquons.

La discussion dura toute la nuit. Des gardes apportèrent des sièges et des boissons. Les enfants indiens s'assirent dans l'herbe tout autour de leurs délégués.

Adrien et Cécile n'en croyaient pas leurs yeux. Quand le soleil se leva, la Présidente les quitta en promettant qu'elle ferait au mieux. Miguel accompagna Adrien et Cécile à l'aéroport puis se dépêcha de rejoindre son père à Kourou.

Ivàn, Kelyan, Léo F.V. et Mathieu

LE VOYAGE DE FEU ET DE GLACE

Quand un pêcheur passa devant chez eux, Élise soupira. Son père lui manquait. Elle se confia à son frère Simon qui préféra se moquer d'elle que de révéler que lui, aussi, souffrait de l'absence de leur père. Élise revint à la charge :

- J'aimerais aller voir papa en Islande

- Il a trop de travail ; il ne pourra pas nous accueillir, répondit méchamment Simon

Mais l'idée lui plaisait aussi et il alla sur le port le lendemain. Il rencontra un ami de son père qui accepterait de les embarquer pour Reykjavik.

Ils descendirent le Saint-Laurent, longèrent le Labrador, doublèrent les îles de Terre-Neuve et quelques jours plus tard, ils entrèrent dans le port islandais. Très vite, ils reconnurent le bateau de leur père. Comme il déchargeait sa pêche, il entendit crier « papa » et n'en crut pas ses oreilles. À peine eut-il le temps d'ouvrir grand ses bras que ses deux enfants chéris se jetaient contre lui, enfin, et tous les poissons s'étaient étalés sur le pont.

Dans le bateau voisin, deux enfants regardaient la scène. Très vite, Jon et Helka les emmenèrent visiter la ville et le lendemain, ils partirent tous ensemble au nord de l'île. Élise et Simon restèrent longtemps à contempler les vagues qui s'effondraient sur le sable noir. Ils s'enfoncèrent dans les terres sur de petites routes sinueuses qui traversaient des landes, de colline en colline. Soudain, un geyser jaillit tout près d'eux des entrailles de la terre. Au loin, fumait le volcan du Sneffels. Ils marchèrent un peu sur un chemin. Ils avaient l'impression qu'à tout moment la terre allait s'ouvrir et les engloutir dans son magma. Fortement accrochés chacun à une main de leur père, les deux enfants surmontèrent leur peur. Soudain, sur une pierre, ils découvrirent des signes mystérieux. Seule l'écriture était lisible ! Lidenbrock !

Ils rentrèrent avec leur père à Reykjavik. Ils cuisinèrent les poissons de toutes les façons, dans la petite cuisine du bateau. Puis ils repartirent ensemble au Canada. Élise

et Simon demandèrent à leur père de les emmener plus souvent en Islande.

Julien et Romane

MON ONCLE D'ITALIE

Assis sur les marches d'un temple, Théo et Nina décidèrent de quitter la Grèce à cause de la pauvreté.

Ils partiraient de Corfou avec un passeur de l'île qui avait un petit bateau. Ils voulaient rejoindre leur oncle en Italie. Il leur trouverait sûrement un gagne-pain.

- De Corfou aux Pouilles, on devrait pouvoir passer.

- Allons faire nos valises, dit Nina.

- Valises, non ; juste un petit sac, rectifia Théo.

En arrivant sur la plage, Théo s'exclama :

- Regarde ce bateau, il fera l'affaire

- Il n'est pas un peu petit ? demanda Nina

- Pas grave, t'inquiète pas.

Ils quittèrent la Grèce. Le bateau tangua beaucoup. Les deux enfants crurent plusieurs fois qu'ils allaient se noyer.

Ils passèrent devant l'île d'Onothoi.

- Regarde : l'Italie !

- Enfin !

Il faisait encore nuit quand ils arrivèrent au port de Tarente. Leur petite embarcation passa inaperçue au milieu des bateaux de pêche qui rentraient. À peine sur le quai, ils virent le camion de leur oncle et coururent le rejoindre.

- Bonjour les enfants !

Leur oncle les emmena en camion dans son oliveraie et leur montra comment ramasser les olives.

Le dimanche, ils partaient se promener. Un jour, enfin, leur oncle les emmena visiter Pompéi :

- Regarde Nina, on dirait que ce garçon était en train de courir, chuchota Théo alors qu'ils visitaient la ville engloutie sous les cendres.

Après ce moment très émouvant, ils partirent à l'assaut du coupable : le Vésuve. Le volcan était calme depuis longtemps mais de petites fumées s'échappaient de ses flancs.

Le lendemain, ils reprirent le travail à l'oliveraie. Ils mangeaient tous les jours à leur faim et, avec leur premier salaire, ils allèrent à Naples s'acheter des vêtements et ils offrirent une pizza napolitaine à leur oncle.

Clovis, Jean et Léo D.

UN AUTRE MONDE

Robin et Igor habitaient dans un immeuble grisâtre de la banlieue de Papeete. Ils rêvaient de plongée sous-marine et de nager avec les requins. Un jour, n'y tenant plus, ils s'enfuirent.

Ils arrivèrent sur une île et posèrent leurs pieds sur le sable doré, illuminé par le soleil. Des palmiers immenses dessinaient des ombres sur les cabanes en bois peint.

Une jeune fille avec un collier de fleurs sortit d'une des cabanes et les regarda s'approcher. « Bonjour, d'où venez-vous ? » leur demanda Angela aussitôt. Les deux garçons

expliquèrent qu'ils s'étaient enfuis de chez eux pour venir nager avec les requins.

À ce moment, le père d'Angela sortit de la cabane et, en entendant parler de requin, leur proposa de venir avec lui. Les trois jeunes gens le suivirent gaiement.

Ils aidèrent à embarquer le matériel de plongée et montèrent à bord du petit bateau de pêche.

Angela montra aux deux garçons comment respirer avec les bouteilles puis ils basculèrent à la renverse dans le lagon. Aussitôt, le spectacle fut féérique : des poissons de toutes les couleurs filaient devant eux. Ils longeaient un massif de corail quand soudain, un requin surgit devant eux. Leur premier réflexe fut de fuir mais quand ils virent qu'Angela approchait sa main pour le caresser, ils se trouvèrent poltrons et s'approchèrent à leur tour de l'animal.

Toute cette plongée fut merveilleuse mais il fallut regagner la surface. Les parents des deux garçons attendaient sur la plage, furieux. Le père d'Angela les invita à venir partager sa pêche et la colère des parents s'envola dans le soleil couchant.

Émilien, Jordan et Samanta

VOYAGE AU CENTRE DE L'ÉGYPTE

Pour leurs 12 ans, les parents d'Amélie et de Christian leur offrirent une croisière pour l'Égypte. Quand le bateau arriva dans le port d'Alexandrie, une foule de marchands attendaient les touristes sur le quai. En débarquant, les enfants aperçurent un garçon égyptien qui les regardait. Ils firent connaissance. Il s'appelait Youssef. Il les emmena chez

lui pour les présenter à ses parents.

Christian montra au père de Youssef une carte postale du Sphinx. Le père comprit qu'ils voulaient y aller. Il sortit une carte du placard et leur montra le chemin à prendre. Il les accompagna jusqu'à l'embarcadère. Youssef partit avec eux.

Ils remontèrent le Nil sur une belle felouque à la voile blanche, si blanche qu'elle brillait avec le soleil. Arrivés au Sphinx, ils virent les Pyramides. Ils prirent quelques photos puis descendirent de la felouque. Ils se sentaient si minuscules au pied des Pyramides. Youssef trouva un guide qui les emmena dans la grande Pyramide. Les parois du couloir étroit étaient recouvertes de hiéroglyphes.

Ils se retrouvèrent soudain dans une salle immense : au milieu, était un sarcophage ! Amélie poussa un cri

- Y a une momie là-dedans ?
- Bien sûr, quelle question, lui répondit son frère, livide.

Ils voulurent sortir de la pyramide au plus vite. Une fois dehors, ils saluèrent à peine leur guide, s'enfuirent jusqu'au Nil et sautèrent dans la felouque qui les attendait paisiblement.

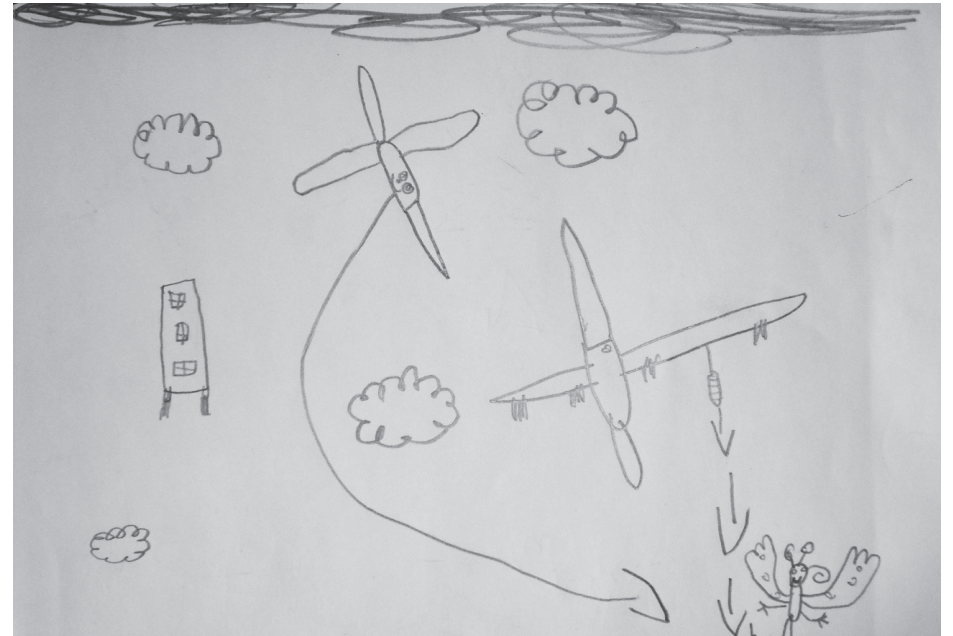
Ils auraient aimé rester plus longtemps en Égypte mais le bateau repartait le lendemain. Ils avaient juste le temps de regagner Alexandrie. Youssef leur offrit à chacun leur portrait taillé dans la roche. Il ne s'attendait pas à ce qu'Amélie et Christian lui donnent des photos de leur excursion.

Au moment du départ, Youssef regarda le bateau s'éloigner en faisant des signes de la main à ses amis français.

Célas, Clément et Mathéo

D'après l'album *Moi je vole*

LA CHENILLE QUI VOULAIT APPRENDRE À VOLER...



Pétronille, la chenille voulait apprendre à voler.

Après avoir fait plusieurs tentatives du haut de sa branche, elle décida d'inventer une machine magique pour pouvoir voler. Dans cette machine, il y avait un oiseau de secours, un moteur à propulsion et plein de nourriture.

Alors Pétronille s'installa dans cette machine pendant plusieurs jours.

Et là, elle mange, elle mange, elle mange puis elle grossit,

grossit, grossit et l'oiseau de secours lui propose de monter sur son dos pour voler ensemble.

Dans le ciel, un avion passe. Pétronille décide de fabriquer son cocon sous l'aile de l'avion la tête en bas.

Et voilà qu'au bout d'un moment le cocon tombe de l'avion sur une feuille.

Pétronille sort alors de sa chrysalide et se transforme en un magnifique papillon blanc.

Son ami l'oiseau peut enfin lui apprendre à voler : comment battre des ailes, comment planer, comment reconnaître des prédateurs et les voilà dans le ciel en train de voler.

Tout à coup, un corbeau les attaque, l'oiseau est blessé à l'aile et son ami aux antennes. Tout essoufflés et épuisés, ils se retrouvent dans un jardin où un petit garçon les soigne.

Et puis, ils s'envolent à nouveau et depuis ce jour, ils ne se quittent plus !

Maëlis, Elfy, Nati, Octave, Apolline, Romane, Marcel, Evan, Aymeric, Raphaël, Céléria, Marie-Lou, Natigane, Lilou, Pablo, Enzo, Noémie, Hugo, Andrew

SI J'AVAIS DES AILES...

Je pourrais voir Paris et rendre visite à mon frère.

Je ferais le tour du monde, voir à quoi ressemblent les autres pays.

Evan, CP

Je pourrais aller sur la plus haute montagne du monde : l'Everest !

J'irais voir le soleil et toutes les planètes dans le ciel.

Octave, GS

Je volerais au-dessus de la mer.

Elfy, GS

Je pourrais survoler Disneyland Paris.

Apolline, GS

Je voudrais aller sur la lune et escalader les étoiles.

Marcel, GS

Je pourrais survoler l'Espagne pour voir la maison de mon père.

Nati, GS

Je voudrais voler jusqu'à mon toit et voir le soleil.

Pablo, CP

Je pourrais aller voir les hommes dans le ciel et la chienne de ma mamie.

Hugo, CP

Je pourrais aller voir la cachette du Père Noël.

Marie-Lou, CP

Je pourrais voler à côté du soleil, rencontrer les oiseaux et jouer avec eux.

Natigane, CP

Je volerais au-dessus de la mer ; je verrais un arc-en-ciel dans le reflet de l'eau.

J'aimerais danser avec les étoiles.

Romane, GS

J'aimerais voir le monde.

Noémie, CP

J'irais voir Paris et la tour Eiffel.

Aymeric, CP

Je pourrais sauver tout le monde en danger.

Raphaël, CP

Je monterais sur les nuages pour voir notre planète.

Célénia, CP

J'aimerais voir le monde et voler au-dessus de la tour Eiffel.

Enzo, CP

Je pourrais voler avec les papillons au-dessus de la piscine.

Maëlis, GS

COLLÈGE GASTON FÉBUS-LANNEMEZAN-CLASSE DE 5^E
DANS L'UNIVERS DE FABRICE MONDÉJAR



La main du bonheur
Distribue les fleurs
Pour un village
Aux mille odeurs.

Mathieu Fournier, Samuel Obispo, Léonard Voutyrakis

Dans la joie et le
bonheur,
Les oiseaux chantent.
Dame printemps sème
Les fleurs.



Mathieu Fournier, Samuel Obispo, Léonard Voutyrakis



Joie du printemps
Les fleurs tous les ans
Éclatent en mille parfums

Carla Pocino, Ilana Cordeau



De magnifiques fleurs
M'apportent joie et paix
Ah ! Quel doux bonheur

Tatiana Ikina, Soutric Anaïs, Priska Pouyfourcat-Carrie



Cascade de fleurs
Voici libéré le bonheur
L'heure de douceur

Carla Pocino, Ilana Cordeau



Dans mon village,
Perché sur les hauteurs,
Pleuvent des fleurs en couleurs.

Tatiana Ikina, Soutric Anaïs, Priska Pouyfourcat-Carrie

Écoutez bien le fabliau du chat du vilain de Farbus.



Régulièrement, ce chat grimpe sur le lustre placé au-dessus de la table mais, un jour, en tombant, il renverse le vase posé sur la table.

Pour se faire pardonner, il attrape une souris qu'il rapporte à son maître.



Ce dernier lui donne une belle récompense. La panse bien remplie, le chat s'endort et chacun le sait « il ne faut pas réveiller le chat qui dort »... dans l'intérêt du mobilier, bien sûr !

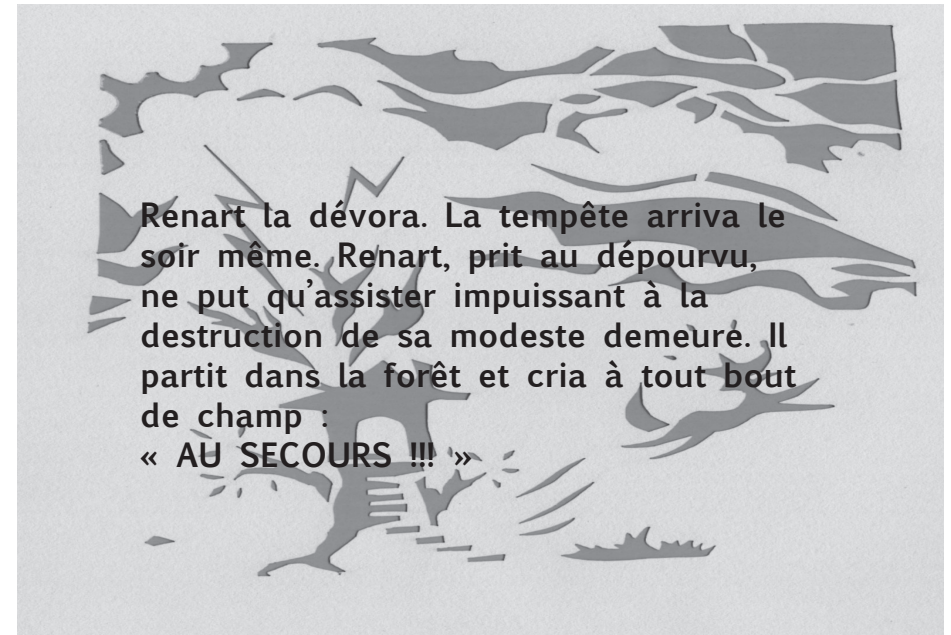
Alexis Marmouget, Océane Salomon

LE TROMPEUR ENFIN TROMPÉ

TEMPÊTE BLANCHE

Les habitants de la forêt allèrent voir Sage, la tortue. C'était la plus vieille habitante de la forêt. Elle devinait la météo dans les nuages, les catastrophes dans le soleil... Elle leur prédit la plus grosse tempête depuis deux siècles. Ils s'en allèrent prévenir Renart. Méfiant, le goupil ne les crût pas. Les animaux fabriquèrent un abri souterrain pour tout le monde. Blanche, la cigogne, née il y avait trois matins, essaya de convaincre Renart mais il l'attrapa :

« Je m'excuse de tout cœur, mon père et moi nous ressemblons beaucoup, il est très gourmand. »



Renart la dévora. La tempête arriva le soir même. Renart, prit au dépourvu, ne put qu'assister impuissant à la destruction de sa modeste demeure. Il partit dans la forêt et cria à tout bout de champ :
« AU SECOURS !!! »

Les animaux entendirent Renart et l'invitèrent dans leur refuge. Le goupil les remercia et leur offrit son plus beau sourire. Il dévoila des dents rouge sang, et parsemées de

plumes d'une blancheur immaculée. Aigrette, la mère de tous les volatiles de la forêt reconnut les plumes de sa plus jeune et préférée enfant, Blanche... Elle hurla d'effroi :

« Assassin, Assassin !! Il a mangé mon enfant !! Elle voulait juste l'aider, sanglota-t-elle

- Heu... non... heu... vous devez faire une erreur... je n'ai rien fait, protesta-t-il.

- Assassin, assassin !!!

- Bon d'accord, c'est moi qui l'ai mangé mais comme on dit, faute avouée à moitié pardonnée.

- DEHORS !!! »

Loubna Rouffignac et Lucie Verany

L'ÉTERNEL AFFAMÉ

Renart affamé et sans domicile s'était trouvé un refuge. Il croisa un coq, et, comme à son habitude, voulut le dévorer. Il s'adressa ainsi à lui :

« Oh mon beau coq, comment vous appelez-vous ? demanda Renart.

- Je me nomme Chantesombre car je fais retentir mon chant alors qu'il fait encore sombre... le jour n'est pas encore levé, je suis donc le premier. Je ne suis pas comme les autres, moi ! Et vous, comment vous appelez-vous ? répondit le gallinacé.

- Je m'appelle Renart, connaissez-vous un coq dénommé Chantecler ? interrogea Renart.

- Oui, je suis son cousin, on ne s'est pas vu depuis deux ans, rétorqua-t-il.

- Je suis un de ses plus fidèles amis. Je ne sais où dormir, accepteriez-vous de m'héberger pour la nuit ? » questionna Renart.

La nuit tomba, Renart suivit Chantesombre dans son pou-

lailler et découvrit que Chantecler était venu rendre une visite à son cousin... Content de cette aubaine, Renart se mit à attaquer les deux coqs. Chantesombre s'enfuit dans la forêt mais Chantecler, pris au piège, appela à l'aide. Brun l'ours entendit le coq hurlant de frayeur. L'ours arriva et attaqua violemment Renart. Le combat fut si acharné que le poulailler en fut détruit, paille et plume volaient. Mais Renart avait trouvé un adversaire plus fort que lui et dut s'enfuir. Ce jour là, il apprit qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours.

Hugo Galaud Soder, Ilias Saadi-El Allam, Mathieu Malfait

ROULÉ DANS LA BOUE !

Renart rentrait chez lui, le ventre vide quand il rencontra Commère la mésange. Celle-ci voulut se venger des précédentes mauvaises plaisanteries que Renart lui avait jouées. La mésange le menaça en ces termes :

- Compère, tous vos tours pendables seront punis !

Renart, vexé, se retourna et vit le coq Chantecler. Ce dernier le piqua de son bec pointu. Le goupil fit un bond, courut se cacher dans un buisson. Quand Tartif l'escargot le vit, il se mit en boule : Renart trébucha et s'étala dans la boue ! Vexé d'avoir succombé au molusque gastéropode, il pensa à cette citation « la vie, c'est comme un escargot. On porte un lourd fardeau, il faut en baver pour avancer.

Camille Godillot, Elisa Lartigue et Elisa Philip

À cause de ses bêtises, Renart fut téléporté dans

le futur par le roi Noble. Il arriva dans une ville chic nommée Paris...

et découvrit des charrettes roulantes qui n'étaient pas tractées par des chevaux. Il en fut très surpris ! Jamais il n'avait vu ça à la cour du roi Noble. Il observa avec stupéfaction des traces dans le ciel qui sortaient des cheminées. Il aperçut un grand bâtiment en fer tellement grand par rapport au palais du roi Noble qu'il demandait à tous comment s'appelait cette tour. Une jeune fille lui répondit : « C'est la tour Eiffel, voyons ! » Il vit une paysanne qui lançait des crêpes en l'air, elles sentaient drôlement bon ! Alléché par l'odeur, le goupil attrapa la crêpe au vol mais retomba sur la crêpière. Il fut horriblement brûlé. C'est ainsi qu'il fut puni pour toutes ses bêtises...

Ducaud Anthony, Couget Dorian, Herbaut Benjamin

Un autre jour, attiré par une odeur alléchante, Renard tenta de traverser la route, en esquivant toutes sortes d'automobiles et piétons, mais un drôle de monsieur, un sifflet à la bouche, un képi sur la tête le stoppa net. Le goupil le savait, il le voyait dans les yeux de l'homme à l'uniforme bleu, cet humain voulait le prendre et l'amener à la... Renard ne connaissait pas ce mot si effrayant pour lui. Le même type d'endroit froid et sombre dans lequel le roi Noble retenait ses ennemis, les oubliettes.

Salomé Porterie, Charlène Ferris, Père Isalie

DÉNONCÉ PAR TIBERT

Après avoir visité la capitale, Renart partit sur la côte bretonne. Là, il rencontra un pêcheur et lui demanda s'il avait besoin d'aide pour ramener le fruit de sa pêche... L'homme acquiesça. Évidemment, les intentions du goupil n'étaient pas vraiment d'aider le pêcheur mais, on s'en doute, de manger du poisson... Malheureusement pour lui, en entrant dans la maison du pêcheur, il vit, allongé sur le canapé, Tibert le chat. Celui-ci mit en garde son nouveau maître contre les duperies habituelles de Renart qui dut repartir, la queue entre les jambes et sans le moindre poisson.

Ghislain Fourment, Marc Gambini, Thibaut Abadie

Un matin d'automne, Renart fut attiré par l'odeur alléchante de poissons.

Il suivit ce délicat parfum jusqu'au port... et monta à bord d'un bateau, il entra dans la cale d'où provenait le divin parfum, découvrit en même temps des milliers de poissons.

Il commença à manger. Quel festin !!! Une fois rassasié, il décida de faire une sieste.

Quand il se réveilla, malheur : le bateau avait quitté le port ! Il découvrit aussi qu'il n'était pas seul ; Ysengrin, tout comme lui, avait été attiré par cette odeur alléchante de poisson. Ils se fusillèrent du regard pendant quelques instants avant de prendre un poisson chacun et de commencer à se battre comme des chiffonniers.

Au bout de quelques instants les deux compères sentirent un mouvement bizarre... Ils furent tous deux pris d'un grand mal de mer mais le goupil, plus rapide qu'Ysengrin, monta sur le pont en enferment le loup dans la cale.

Là, il découvrit avec horreur que le phare s'éloignait de plus en plus. Ils avaient quitté le port.

Talavera Pauline et Varela-Moniz Johanna



Après plusieurs lunes où il fut maltraité par les flots, Renart arriva sur une île magnifique et quitta le navire en pensant :

« Mieux vaut être seul que mal accompagné. »

Obispo Samuel, Voutyrakis Léonard

CLAS DE L'ÉCOLE DU COURRAOU, MONTRÉJEAU DANS L'UNIVERS DE FABRICE MONDÉJAR

D'après le livre *Petite Fleur*

UN VILLAGE TRISTE



Les habitants ne se parlent pas,
Ne s'aiment pas,
Restent chez eux,
Tout est affreux.
Une magicienne vient d'un village meilleur.
Elle apporte le bonheur
Grâce à ses fleurs,
Qu'elle a dans son cœur.
Elle jette un joli sort aux villageois
Des fleurs jaunes pour la joie.
De la falaise, elle lance des fleurs,

Des fleurs orange pour le bonheur.
Des gens sortent de leur tristesse,
Des fleurs rouges pour la gentillesse.
Dans ce village, maintenant,
Sur les visages des habitants
Règnent la joie et le sourire
Que la magicienne a su offrir.

Adam, CE1 et Jaya, CE2

LA FORÊT ENCHANTÉE

Une guerrière dans la forêt,
Entend un bruit, tout effrayée.
S'approche à petits pas,
Et soudain éclate un combat.
Crocodile,
Serpent,
Zombie,
Et squelette vivant
Attaquent sans peur
Et sans frayeur.
Un aigle fleuri,

Surgit sans un cri
Pour faire régner
Paix et liberté
Dans cette forêt enchantée.

Abygaëlle, CE1 et François, CLIS

LA GUERRIÈRE



Une grande et forte guerrière,
Combattaient quatre monstres sur terre
Où régnait la terreur
Pour la rendre meilleure.
Le combat fut éprouvant,
Mais l'aide de l'aigle, son ami,

Lina, CE1 et Younès, CP

LA MAIN DU BONHEUR



Elle a bâti
De très jolis logis,
Pour que les personnages de nos histoires préférées
Puissent être bien protégées.
Plus de pluie,
Pour un monde épanoui.
Plus de froid,
Pour entendre de belles voix.
Plus de vent,
Pour un monde plein de chants.
Plus de neige,
Pour que la vie soit un manège.
Nouveau village,

Main du bonheur,
Attire dans son sillage
Des fleurs de couleur.

Isalys, CE2 et Magdalena, CE1

D'après le livre *La vie agitée de Galaan*

Chat joue au ballon
Ses griffes le font éclater ;
Les larmes du chat
Joaquim, CP



Des couleurs vives
Le chat y trempe sa queue ;
Un arc-en-ciel
Matis, CP

Chat appelle ses amis
Mais casse le téléphone ;
Tristesse du chat
Ethan, CP

Chat sur le canapé,
Réveil en sursaut, tombe ;
Chair de poule du chat
Naël, CP



Chat dans la bouée
A sauté sous la vague ;
Chat qui s'amuse
Djilali, CP

L'AGITATION DANS LA MAISON

Moi, c'est Galaan, le chat, et mon maître, c'est Março. J'ai l'impression qu'il ne m'aime pas beaucoup. Parfois, il me crie très fort dessus parce que je gratte la tapisserie de la cuisine. Mais, quand on est un chat, c'est normal de faire ses griffes.

Et la souris, c'est Fanny, la souris du quartier. Elle, aucun chat n'a réussi à l'attraper. Fanny est très rusée. Une fois, mon maître m'a grondé car j'avais renversé son vase préféré. Une seconde fois, en m'attirant sur une lampe, j'ai voulu l'attraper mais elle m'a piégé... Là encore, j'ai tout cassé et je me suis une nouvelle fois fait gronder.

À l'heure de ma sieste, je m'allonge à côté de l'horloge, j'aime entendre ce « tic, tac, tic, tac » qui me berce. Mais le calme ne dure pas longtemps. Les souris ne tardent pas à arriver. Fanny, la souris accrochée au balancier de l'horloge, ricane d'un air mesquin. Je lui cours après car, cette fois-ci, je suis déterminé à l'attraper. Mais elle va se cacher dans la chambre de mon maître où il m'est interdit d'entrer. Je prends donc mon courage à deux pattes et j'entre à pas de velours.

Puis d'un coup, elle me saute sur la queue. Je miaule de toutes mes forces à en perdre la voix. Mon maître accourt. Pour ne pas me faire gronder, je saute par la fenêtre. Dérangés par le bruit, les voisins de l'immeuble rouspètent :

- Ce n'est pas fini ce vacarme !!!

Mais surprise, ma bien-aimée, Agathe, la chatte la plus jolie des jolies minettes du quartier, qui était sur le toit, me demande :

- Que fais-tu ici ?

Je n'ai même pas le temps de répondre que mon maître ouvre la trappe et me dit :

- Galaan, viens, viens mon minou, je ne vais pas te gronder.

Je suis vraiment, vraiment, étonné. Je comprend à la fin que mon maître est de bonne humeur. Eh oui ! Lui aussi a une bien-aimée. Il l'a demandée en mariage et elle a dit oui !

Samia, Seynabou, CM1 et Solène, CM2

Je m'appelle Galaan et je suis un chat trop mignon. Je vais vous raconter mon histoire. Elle commence par un mauvais jour où ma maîtresse était malade. Mon amie Sparcki, une petite souris, était venue me demander de jouer avec elle et j'étais ravi. On s'amusait à souris perchée et c'était Sparcki la souris bien sûr. Alors, je montais sur la petite table et ensuite sur le lustre, pour être sûr que Sparcki ne me touche pas. Tout cela se passait au beau milieu de la nuit. Sparcki me faisait courir partout. Du coup, l'appartement était dans un désordre surprenant : le lustre par terre, une ampoule cassée, les tasses de collection en mille morceaux, le vase japonais prêt à tomber, le tapis chinois effiloché... À ce moment-là, il était quatre heures dix. Enfin Sparcki, épuisée, est retournée se coucher. Ma maîtresse, qui avait pris un traitement sur mesure et très efficace, est sortie de sa chambre, alertée par l'horloge qui venait de sonner. Quand elle a vu le désordre, elle a mis ses mains sur ses joues puis a commencé à chanter. Tout le bric-à-brac s'est alors rangé grâce à sa voix belle et douce comme les pétales d'une rose.

Tout le reste de l'appartement dormait tranquillement. À mon tour, j'ai pu donc m'endormir... Tout en douceur !

Omar, CE2 ; Inès, CM1 ; Annaëlle et Zyane, CM2

LES LÉGENDES DU SOLEIL

C'était il y a fort longtemps, alors que la terre était encore une planète sauvage peuplée par des animaux tous plus effrayants les uns que les autres...

LA LÉGENDE DU SOLEIL AU PARADIS



Le paradis est un endroit où tout le monde va un jour ou l'autre, la déesse du soleil avait amené le soleil là-bas car au paradis tous ceux qui sont morts y vont. La déesse du soleil et sa famille avaient vu que les héros qui récupéraient toutes ces âmes qui n'avaient tué personne et qui allaient au paradis, s'appelaient « dieux ».

Là-bas, sans soleil, il faisait tout noir et aux enfers il faisait jour et ils les martyrisaient. Alors la déesse du soleil s'est

dit qu'il fallait mettre le soleil là-bas pour que lorsqu'elle mourrait elle puisse aller au paradis. Elle verrait le soleil se lever et chaque matin elle verrait sa fille. Mais un jour, la lune prit la terre et l'entoura d'ombre.

La déesse se sentait mal de ne pas pouvoir être là pour les éclairer ; elle se dit qu'il ne fallait pas rester les bras croisés et elle défia la lune de voir laquelle éclairerait le plus. La déesse éclaira de toutes ses forces et elle gagna. Elle put éclairer la terre et, la nuit, elle partait pour qu'il fasse nuit. Mais un jour le paradis se disputa avec les enfers au sujet d'une personne qui n'avait jamais fait d'erreurs. Les enfers voulurent la prendre pour lui apprendre qu'on ne pouvait pas être parfait, mais le paradis la voulait aussi. Ils se disputèrent tellement que la déesse dut intervenir : elle choisit entre le paradis et les enfers. Et elle choisit le paradis car c'était l'endroit où toutes les personnes qui n'avaient rien fait de mal pouvaient aller.

Ce pays s'appelle aujourd'hui le paradis et c'est encore là que le soleil se lève tous les matins pour moi !

Madisson Aline

LA LÉGENDE DU SOLEIL DE TRANSYLVANIE

C'était il y a fort longtemps, dans les régions du Nord, vivaient deux peuples que tout opposait : les uns étaient de petits villageois qui cultivaient la terre et vivaient des fruits de la forêt, de la chasse et de la pêche, et les autres étaient des monstres à l'apparence humaine assoiffés de sang humain.

Les villageois vivaient dans la joie et la sérénité, dès le lever du soleil, et dans l'angoisse dès la tombée de la nuit car les monstres nocturnes attaquaient régulièrement le village pour se nourrir du sang des villageois.

Le soleil et la Lune étaient cousins mais ne s'entendaient pas car le Soleil voulait protéger les villageois des forces du mal alors que la Lune aimait les frayeurs que pouvait procurer la nuit...

Au petit matin, Jack, le chef du village, était toujours le premier réveillé afin de pouvoir travailler les cultures et chasser en toute sérénité. Lorsque les villageois se levaient, Jack avait déjà coupé le bois et allumé le feu sur la grande place du village pour cuire le sanglier et le chevreuil tués fraîchement afin de nourrir son village.

Tout le monde vivait dans la joie et la bonne humeur devant ce festin. Voyant le soleil se coucher, Jack sonna la cloche, ce qui leur indiquait de vite retrouver leur famille et leur maison et surtout de se barricader car le danger de la nuit approchait.

« Courez vite chercher vos femmes et vos enfants, la pénombre est déjà là ! » criait Jack.

Effectivement, trente minutes plus tard, les vampires apparurent au centre du village, ces derniers venaient de se réveiller et voulaient du sang frais en guise de repas. Ils essayaient de rentrer dans les maisons car la faim les rongait malgré la brebis laissée sur la place principale en guise d'offrande. Les hommes du village essayaient de combattre ces monstres pour sauver leur famille mais les pertes humaines étaient importantes. Jack et ses hommes avaient fabriqué de longues lances qu'ils plantaient dans le cœur des vampires pour les achever. Les combats étaient rudes pour tout le monde. Lorsque le soleil se leva, il fut très triste de voir le massacre de la nuit. Le château où vivaient les vampires était orné de statues animales que l'on appelle « les gargouilles ». Ces statues devenaient vivantes à la nuit tombée, elles étaient un grand danger pour les villageois et les vampires. Un matin, Jack dit que cela ne pouvait pas continuer ainsi, il décida de partir au château et

alla réveiller Dracula, le chef des vampires :

« Écoute, Dracula, nous avons un ennemi commun, les gargouilles. Nous pourrions les combattre ensemble !!! dit Jack.

- Il est vrai que je perds beaucoup de mes vampires chaque nuit à cause des gargouilles, répliqua Dracula.

- Combattons-les ensemble !!! rajouta Jack

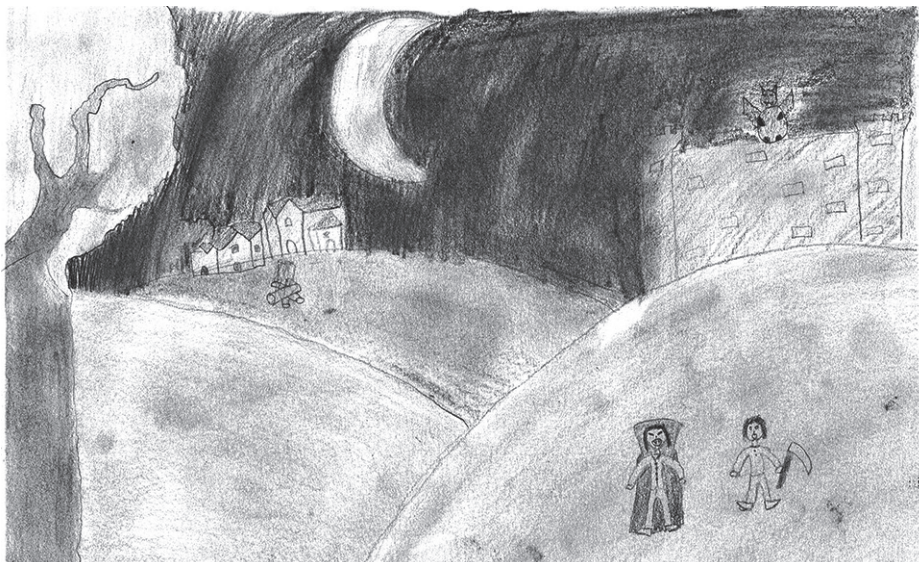
- Très bien », répondit Dracula, en serrant la main de Jack.

C'est ainsi que les deux peuples s'entendirent pour exterminer les gargouilles. De là un accord fut signé entre les deux ennemis, les villageois fournirent plus d'offrandes animales aux vampires et ceux-ci les laissèrent définitivement tranquilles.

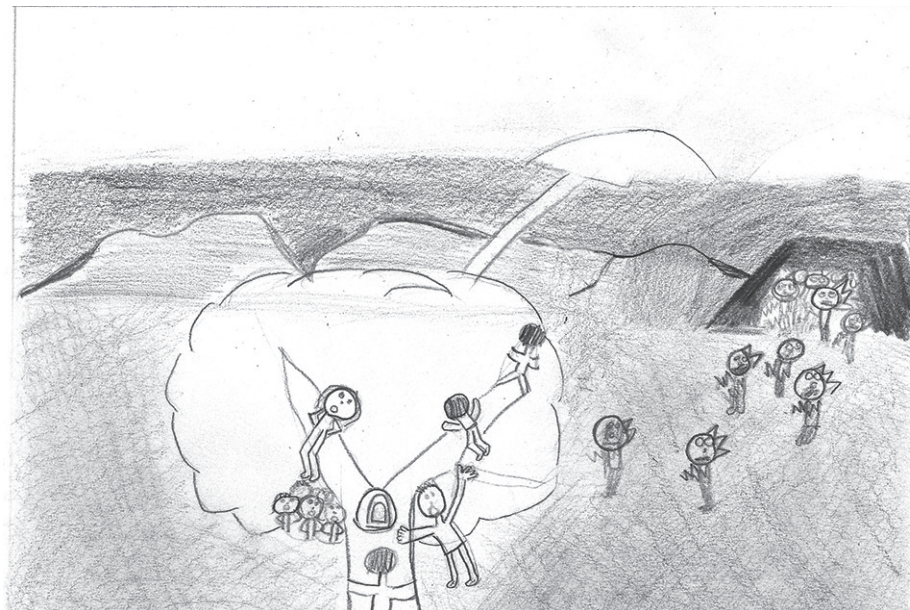
C'est ainsi que le Soleil et la Lune se réconcilièrent et décidèrent de faire une rencontre commune tous les ans qui s'appelle l'éclipse.

Aujourd'hui, le pays de Jack et de Dracula s'appelle la Transylvanie, le soleil se lève tous les matins plus serein et la lune est moins arrogante...

Sara Alves



LA LÉGENDE DU SOLEIL INDIEN



Un petit peuple d'Indiens qui s'appelait « Lève-toi » vivait dans une petite vallée entourée de hautes montagnes rocheuses. C'étaient des petits hommes bronzés, aux yeux marron, aux cheveux très noirs qui vivaient bien de la chasse et de la pêche et qui avaient toujours le sourire au bout du nez, mais quand arrivait la nuit tous retiraient leurs sourires : ils avaient peur car dans une grotte dans les montagnes vivaient des monstres, mais pas n'importe quels monstres : c'étaient des cannibales qui voulaient les manger ! Ces cannibales mal formés étaient aussi aveugles et vivaient dans l'obscurité.

Toutes les nuits, ce peuple indien devait grimper dans les arbres avec les enfants pour échapper aux cannibales, c'était leur seule technique, mais un soir un jeune homme à bout de force qui ne pouvait plus grimper, se mit par terre en priant le soleil de tout son cœur.

Le soleil entendit sa prière et lui envoya un dernier rayon

de lumière pour éblouir les cannibales qui s'échappèrent aussitôt parce qu'ils craignaient le soleil et la lumière.

Le lendemain, le soleil s'était levé tôt et avait envoyé un vautour au peuple pour leur montrer un arbre magique qui s'illuminait la nuit pour les protéger de ces cannibales. Les Indiens remercièrent le soleil.

Le soir arriva mais les cannibales, éblouis par cet arbre, retournèrent dans leur grotte.

Ils décidèrent la nuit suivante de jeter des cailloux pour détruire l'arbre, mais la lumière était trop puissante. La nuit suivante, ils creusèrent autour de l'arbre pour détruire les racines et l'arbre mourut.

Les Indiens n'étant plus protégés, le soleil décida d'appeler tous les dieux pour détruire les cannibales en créant un éboulement qui détruisit toutes les grottes.

Et tous les soirs désormais avant que le soleil ne se couche, tous les Indiens montent sur la montagne au-dessus de ces grottes pour prier et remercier le soleil.

Ce pays s'appelle aujourd'hui l'Inde, et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins...

Océane Balat

LA LÉGENDE DU SOLEIL BRÉSILIEN

En Amérique du Sud, au Brésil, il y avait un peuple indigène appelé « Xikrin ». Leur tribu était composée de cent trente-deux personnes. Il y avait trois dirigeants : Binioh le stratège, Niosa le chef et Brutinioh le combattant. Ce peuple n'avait jamais vu le soleil de toute sa vie car ce dernier avait oublié cette partie de la terre. Un jour, la lune lui dit :

« Cher frère, pourquoi n'éclaires-tu pas le peuple des

Xikrin ?

- Je n'en ai jamais entendu parler, moi, répondit le Soleil.

- Il se situe à côté de l'Argentine.

- Demain à l'aube je me transformerai en humain, j'irai voir ce peuple et je réaliserai leurs vœux. »

Le lendemain le soleil se transforma en géant et partit à la rencontre de la tribu Xikrin. Il leur demanda de choisir un vœu. Le chef dit :

« Nous voulons que le matin vous vous leviez chez nous en premier.

- C'est d'accord », dit le soleil.

Ce pays s'appelle aujourd'hui le Brésil et c'est encore là que le soleil se lève tous les matins...

Adem Bellour



LA LÉGENDE DU SOLEIL DE JUPITER



La première tribu vécut sur terre dans des conditions très difficiles. Il n'y avait pas beaucoup d'eau, donc peu de plantes à manger et très peu d'animaux. La terre était sèche et poussiéreuse, le pire c'est que tout se passait dans la nuit. Il n'y avait plus de lumière depuis que le soleil avait été capturé par des êtres mauvais qui vivaient dans la forêt. Cette forêt était remplie d'arbres dont les branches s'allongeaient pour capturer tous les êtres vivants. Au pied de ces arbres, en plus des marécages, il y avait de grandes herbes remplies d'épines. Cette forêt entourait la pauvre tribu qui était condamnée à vivre sur ce petit morceau de terre. Tous savaient que s'ils s'avançaient dans la forêt, ils seraient tués ou capturés par des animaux plus sauvages les uns que les autres, par des loups à six têtes, des dragons cracheurs de feu, des serpents de cinq mètres...

Des animaux avaient capturé le soleil pour l'emprisonner dans une grotte car ils ne pouvaient vivre que dans le noir ;

un seul rayon de soleil et tous mouraient... Un jour, le chef de la tribu qui était un peu sorcier eut une vision...Le texte n'a pas été terminé.

Mattéo Bellour

LA LÉGENDE DU SOLEIL DES PYRÉNÉES



Il y avait un peuple qui s'appelait les Pyrénéens et qui vivait installé au milieu des animaux. Ce peuple affrontait les intempéries comme la neige, la pluie et les tempêtes. Ces hommes étaient très pauvres et surtout avec plein de nouveaux nés et beaucoup de personnes âgées. Leur village était placé juste en bas d'un volcan.

Un jour, une tempête s'abattit sur eux. Le soleil en passant au-dessus du peuple eut de la peine et se rendit compte de tous les malheurs qui les frappaient chaque jour, tous les mois, et tous les ans.

Les jours d'après de nouvelles catastrophes s'étaient abattues sur eux. Des animaux étaient allés sur leur territoire. Le petit groupe décida d'aller les chasser. Mais par surprise, c'étaient des animaux immenses qui parlaient ! Un de ces animaux mangea trois petits hommes. Effrayés, les autres coururent jusqu'au village. Une semaine après l'attaque des animaux effrayants, le volcan Hakuna Matata rentra en éruption ! Tout le village fut enseveli sous la lave et la cendre... Par chance, ils virent le volcan Hakuna Matata lancer de la cendre et des sortes de petites boules de feu en l'air. La nuit il faisait plus chaud et surtout plus lourd... Ils eurent le temps de déplacer le village.

Le soleil, voyant le malheur qui avait frappé ce peuple, décida de se lever derrière les Pyrénées pour les aider.

Ce pays s'appelle aujourd'hui la France et c'est encore là que le soleil se lève tous les matins. Et depuis ce jour-là ils n'eurent plus de malheurs et les habitants vécurent en paix.

Léa Birabent

LA LÉGENDE DU SOLEIL DES PHILIPPINES

De minuscules hommes essayaient tant bien que mal de vivre regroupés sur une large bande de terre. Presque tous les matins ils étaient submergés par de puissantes et violentes vagues qui emportaient et détruisaient vies, maisons et forêts sur leur passage. De nombreux séismes que cette bande de terre subissait fréquemment la divisaient en de petits îlots. Les animaux féroces les attaquaient nuit et jour. Les hommes courageux et humbles luttèrent de toutes leurs forces pour survivre.

Le soleil et ses parents étaient très émus de voir cette désolation chaque matin. Les parents du soleil prirent la

décision de leur envoyer leur fils en aide. Les dieux de la terre, de l'eau, du feu et du vent se mirent dans une colère noire et menacèrent de détruire le fils de la déesse. Celle-ci intima à ces derniers de ne plus éclairer le monde, la terre deviendrait un terrain de glacier.

Le soleil épuisé par la fatigue ne fit pas attention et s'approcha un peu trop près des habitants, et finit par brunir leur peau fragile.

Ce pays s'appelle aujourd'hui les Philippines, et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins.

Ashley Bui



LA LÉGENDE DU SOLEIL SAUVEUR

Cette terre était aussi peuplée par des petits hommes jaunes. Ils vivaient dans une zone désertique et les maisons de leur village étaient en pierre. Aucun de ces petits hommes jaunes n'avait de cheveux. Ils étaient tous maigres et bronzés.

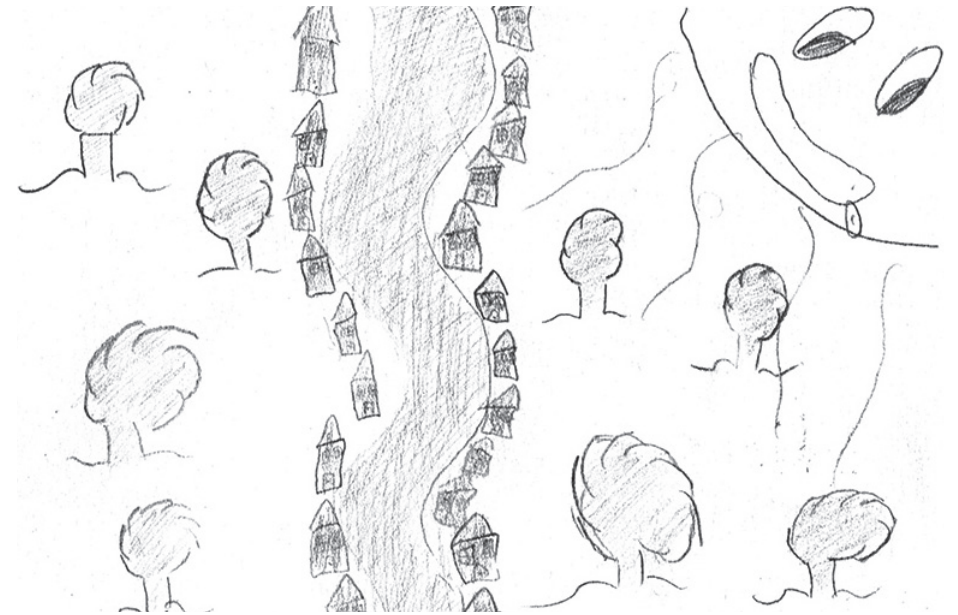


Ils étaient vêtus de culottes en peaux d'animaux. Leurs conditions de vie étaient très difficiles car il y avait très peu d'eau et souvent des tempêtes de sable.

Un jour, il y eut une tempête de sable plus forte que



toutes les autres, les obligeant à rester chez eux pendant plusieurs jours. Quand la tempête fut finie, les petits hommes jaunes sortirent de chez eux. Alors que la vie de la tribu commençait à reprendre, ils aperçurent avec effroi une horde de serpents. Ils essayèrent de se défendre mais les serpents étaient trop nombreux. Ils se réfugièrent à nouveau dans leur maison. C'est alors qu'un miracle se produisit : le soleil se mit à chauffer et à briller de plus en plus fort, jusqu'à faire fuir les serpents. Les petits hommes jaunes sortirent de leur



maison et parlèrent au soleil :

« Merci, maître soleil, d'avoir accompli ce miracle !

- Mais de rien ! répondit le soleil, vous ne devriez pas rester ici, c'est beaucoup trop dangereux !

- Tu ne connaîtrais pas un endroit sans danger et avec un peu plus d'eau ?

- Il y a pas très loin d'ici une forêt avec aucun danger et un peu plus d'eau, suivez mes rayons de soleil jusqu'à la forêt ; je vous montre le chemin ! »

Les petits hommes jaunes ayant trouvé la forêt y reconstruisirent un village avec des maisons en bois. Tous les matins pour remercier le soleil la tribu prie le soleil.

Lilas Cau



LA LÉGENDE DU SOLEIL D'AFRIQUE

Il y avait au milieu de toutes ces bêtes féroces une petite tribu qui vivait dans un village avec de petites maisons en bois, en paille et en terre cuite. Ce petit village était très fleuri, il y avait des arbres, de l'herbe bien fraîche, un petit ruisseau et il y avait même des animaux comme des vaches, des chèvres, des brebis et autres. C'était le paradis ! C'est pour ça que les habitants l'appelaient « Petit Nuage ».

Un jour, un petit berger s'appelant Maurice alla sur une montagne. Il parla au soleil :

« Merci beaucoup pour votre lumière, merci pour tout ! » dit Maurice. Sur ces mots, Maurice repartit pour s'occuper des vaches. Le soleil se coucha. Le lendemain matin, c'était

la terreur ! Un T-Rex était en train de rugir dans le village et était en train de tout dévorer : maisons, animaux, humains. C'était horrible ! Après qu'il ait tout saccagé, il partit.

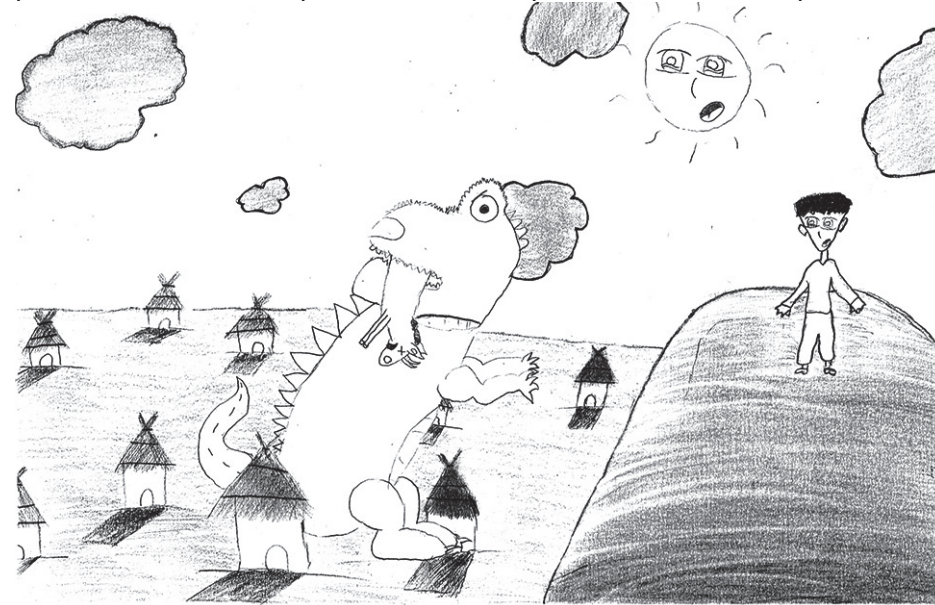
« Quel malheur ! » cria un villageois.

Alors, tout le monde se mit au travail, mais les catastrophes étaient loin d'être terminées... Après deux bonnes heures, ils avaient presque fini quand, soudain, un gigantesque séisme fit trembler le sol, de grosses failles s'ouvrirent, tout se cassa, et les animaux qui restaient après l'attaque du T-Rex fuirent. Après un quart-d'heure, le tremblement de terre s'arrêta. Quand le soleil vit que tout était détruit, il se précipita pour aller appeler sa mère.

« Mère, aide-moi à sauver les pauvres hommes de ces catastrophes atroces ! dit le soleil.

- Je vous aiderai toi et tes amis », dit la mère.

Alors que le soleil parlait avec sa mère, un troupeau de gros dinosaures courut vers le village, détruisant tout sur leur passage. Alors, le village était en miettes, plus d'eau, plus de maisons, plus d'herbes, plus d'animaux, que de la



désolation. Puis une lumière vint, c'était la mère du soleil, elle les aida en envoyant son fils, le soleil. Il les aida à réparer les maisons, mais pour le reste, il ne pouvait rien. À présent, on ne voyait plus que de la terre et des petites maisons. Maurice remercia le soleil de les avoir aidés pour les maisons. Il repartit dans le ciel.

Ce pays s'appelle aujourd'hui l'Afrique, et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins, en veillant sur ses petits hommes et sur Maurice.

Lina Cayet

LA LÉGENDE DU SOLEIL DU PARADIS



Un jour, une tribu d'homme partit explorer une grotte. Au fond de celle-ci se trouvait un merveilleux monde où il y avait des créatures de plus de dix mètres de haut. Le chef de la tribu s'avança le premier et rencontra un dinosaure

qui lui dit :

« Bonjour, être venu d'ailleurs, mon nom est Lyod. Tu es venu pour nous aider ? »

Le petit homme, surpris, lui demanda :

« Que vous arrive-t-il ? »

- Nous avons peur ! Ce sont des catastrophes ; la terre tremble et le vent souffle si fort que les arbres se déchirent. Il fait si froid dans notre monde ! Et le soleil ne vient jamais à cause de cette gigantesque montagne, il ne nous voit pas. »

Le petit homme devenu triste en entendant cette histoire ne dit pas un mot, mais à son visage Lyod se demandait s'il allait pouvoir leur venir en aide et n'osa pas lui parler des monstres, ces créatures gélatineuses qui se nourrissaient des arbres, des fruits et de toutes leurs ressources naturelles. Le petit homme se dirigea vers sa tribu et leur raconta toute l'histoire de ces pauvres dinosaures. On les entendait chuchoter dans ce grand silence. Puis, le petit homme se retourna voir Lyod et dit :

« Mon nom est Kai, ma tribu et moi-même allons vous aider. »

Lyod, soulagé, lui dit toute la vérité. Kai partit au loin, il allait voir son grand ami Igor, le soleil.

« Soleil ! Les dinosaures ont besoin de toi, car il fait froid et des monstres les attaquent. »

Igor répondit : « Pour la montagne, je ne peux rien faire, mais si vous la détruisez, je pourrai chauffer si fort que tous ces monstres gélatineux fondront sous mes rayons. »

Kai rassembla les siens et avec les dinosaures ils partirent détruire l'énorme montagne. Ils formèrent une chaîne et enlevèrent pierre après pierre et peu à peu, ils grignotaient la montagne.

Soudain les monstres surgirent, le vent se mit à souffler très fort et la terre commença à trembler, ce qui fit tomber les pierres qui restaient accrochées à la montagne. Le soleil armé de ses puissants rayons apparut : « Montez sur nos dos, petits hommes, fuyons nous protéger ». Et là, Igor chauffa, chauffa et on vit les monstres commencer à fondre. On voyait toutes ces taches au fur et à mesure sur le sol. Une fois ce monde débarrassé de ces monstres tous revinrent vers le soleil. Igor s'exprima : « Éléments, arrêtez de vous déchaîner, devenez plutôt amis, pour vous aider les uns et les autres dans ce nouveau monde. Choisissons ensemble un nom ! »

Ce pays s'appelle aujourd'hui le Paradis et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins.

Dylan Cousinet

LA LÉGENDE DU SOLEIL DES IGUANES



C'étaient des animaux enragés et affamés qui s'arrachaient les dents, les mains et les pieds. Un jour, Omar l'explorateur explorait les environs pour son tournage de télé, il marchait depuis des jours pour trouver quelque chose d'incroyable, quand, soudain, il tomba dans un trou qui l'emmena dans une caverne secrète. Il alluma sa caméra pour filmer et il entendit des pas lorsque d'un coup une horde d'iguanes lui arracha la jambe. Il appela son frère Jean et il lui dit :

« Frérot, viens me chercher, je suis en Amazonie, dans le sud-ouest.

- D'accord j'arrive tout de suite ! »

Trois heures plus tard, Omar était en train de mourir quand soudain son frère sauta dans la caverne, le récupéra et dit :

« Qu'est ce qui t'est arrivé mon frère ?

- Pas le temps de t'expliquer, amène-moi à l'hôpital et vite ! »

Dix minutes plus tard ils arrivèrent à l'hôpital.

« Tiens bon, mon frère !

- Merrrciii frèrrreee ! »

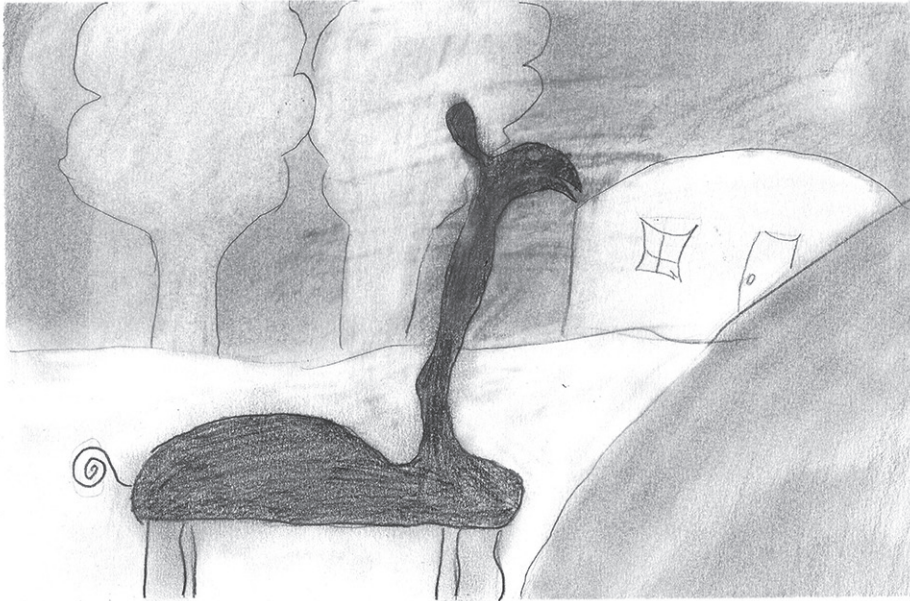
Jean partit en Amazonie pour venger son frère de ces iguanes. Il arriva là-bas, il sauta dans le trou, alluma sa lampe de poche mais ne vit aucun iguane, il chercha jusqu'au lendemain. Il en trouva enfin un qui était adulte. Il sortit son épée et lui donna un coup dans le dos. L'iguane se mit à rire et dit : « Oh oh, je suis invincible grâce à mon armure en fer ! » Jean, étonné, courut jusqu'à sa voiture pour faire des recherches sur internet. Il chercha longtemps et il trouva la solution : le soleil ! Il attendit le lendemain le lever du soleil pour attirer l'iguane en dehors de la caverne et il mourut avec sa famille et tous les iguanes du monde furent tués.

Ce pays s'appelle aujourd'hui l'Amazonie et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins.

Maxime Dignac

LA LÉGENDE DU SOLEIL DE CÉSAR

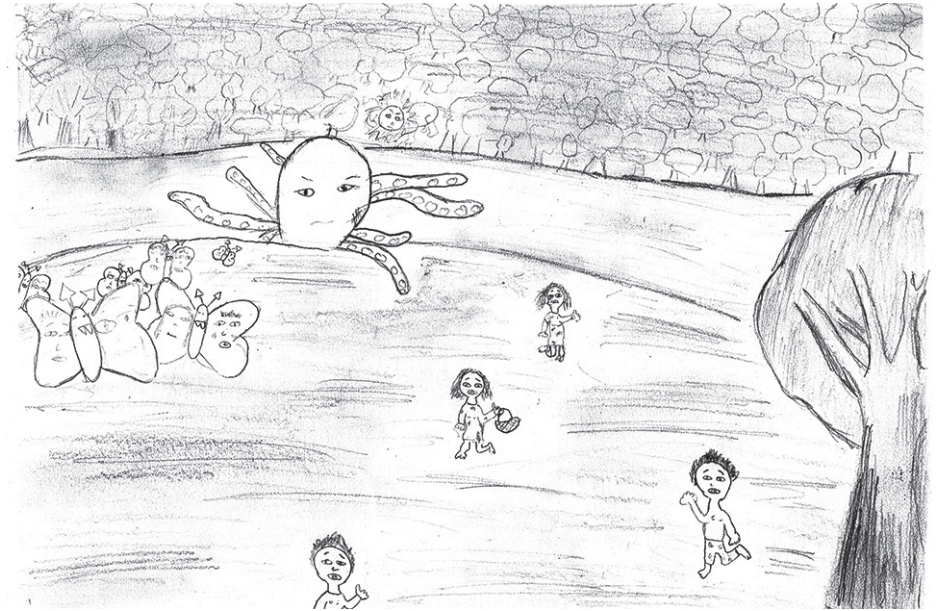
Il y a fort longtemps, à l'époque des dinosaures, un homme appelé César dressa un dinosaure. Il l'appela Dinono. La vie était plus facile avec Dinono car il nourrissait César. Un jour, César se leva mais ne vit pas le soleil, il réveilla Dinono qui vit qu'il n'y avait plus de soleil. Ils se regardèrent dans les yeux et dirent : « On va chercher notre soleil. »



Plus ils avançaient vers la montagne plus ils voyaient la leur du soleil. Quand ils arrivèrent, ils virent le soleil attaché à la montagne. Il ne pouvait pas briller sur le monde s'il était attaché à la montagne ! Ils virent l'aigle Momo arriver, Dinono sauta sur la chaîne qui retenait le soleil en attrapant Momo. Dinono mourut pour sauver le monde.

Max Dupleich

LA LÉGENDE DU SOLEIL DE MÉTÉORAM



Dans une contrée lointaine vivait une tribu. Tout semblait paisible mais, à vrai dire, il y régnait un fort danger. Des animaux sauvages et maléfiques s'y partageaient le territoire. Il y avait des papillons mangeurs d'hommes, des pieuvres géantes et même un lion volant avec une crinière de feu ! La présence de ces animaux maléfiques les empêchait de vivre leur vie au quotidien.

Un jour, les femmes de la tribu allèrent au ruisseau pour faire leurs corvées et elles observèrent des tourbillons dans l'eau. Elles appelèrent le reste de la tribu et, tout à coup, une pieuvre géante sortit de l'eau, l'entraîna avec elle dans une énorme vague ! Le soleil, apercevant le mur d'eau le fit disparaître en un clin d'œil. Les habitants apeurés s'enfermèrent chez eux, les papillons mangeurs d'hommes firent leur apparition et dévastèrent tout sur leur passage. Puis ils agitèrent leurs ailes, formant ainsi une grosse

tornade. Ces papillons étaient terrifiants ! Ils avaient des dents acérées, des couteaux à la place des antennes et le visage de leurs victimes sur leurs ailes...

Le soleil, pour empêcher tous ces accidents, décida de ne plus éclairer le monde. Les animaux ne voyant plus rien se mangèrent entre eux, pensant qu'ils dévoraient des hommes. Quelques années plus tard, les animaux maléfiques revinrent :

« Soleil ! C'est moi Yamba ! J'ai une idée pour faire partir ces sales bêtes ! dit un homme.

- Dis-moi, qu'y a-t-il ?

- Quand une météorite passera près de toi, tu souffleras le plus possible pour qu'elle s'écrase près de la grotte de Winiba ! D'accord ? Ma tribu et moi-même nous partirons pour ne pas nous blesser et nous reviendrons dans six jours.

- D'accord, Yamba, je ferai cela pour toi et ta tribu. »

La petite tribu partit vers une contrée voisine. Le soleil regarda autour de lui pour voir s'il y avait une météorite. Tout d'un coup, il la vit et il souffla, puis elle atterrit à côté de la grotte comme prévu. Tous les animaux maléfiques moururent et la tribu retrouva la paix.

Ce pays s'appelle aujourd'hui Météoram.

Jade Eude

LA LÉGENDE DU SOLEIL DE TOULOUSE

Un petit matin la tribu des violettes se leva angoissée à l'idée de passer une mauvaise journée. Il y avait sur leur territoire des bêtes féroces avec six yeux, deux nez et deux mille dents crochues dans leur bouche appelées « Toulouzes ». Jules, un habitant de la tribu qui était courageux, disait chaque matin

qu'un jour il vaincrait les bêtes mais personne ne le croyait.

Un matin Jules vit que sa fille n'était pas rentrée la veille, il s'inquiéta. Il fit faire des recherches. Le spectacle était effroyable. Sa fille avait été tuée par les Toulouzes. Jules avait une telle haine qu'il décida de partir le lendemain pour vaincre tous les Toulouzes. Il s'adressa à sa tribu :

« Les amis, je pars vaincre les Toulouzes ! dit Jules fermement.

- Mais tu te feras tuer ! dit le chef de la tribu.

- Ce n'est pas grave, je veux venger ma fille ! »

Le lendemain Jules partit. Il ne le savait pas mais il avait un ange gardien, le soleil, car celui-ci avait pitié de ces gens, surtout de Jules dont la fille s'était fait tuer par ces monstres. Ce que Jules ne savait pas c'est que les Toulouzes avaient déjà senti son odeur. Alors ils se précipitèrent sur Jules qui, surpris, ne s'attendait pas à cela. Alors il prit une torche en feu pour faire peur aux Toulouzes. Le soleil vit que Jules était en difficulté ; il appela sa sœur qui était le plus puissant de ses rayons de soleil et lui demanda de faire brûler les Toulouzes :

« Sœur, s'il te plaît, brûle les Toulouzes !

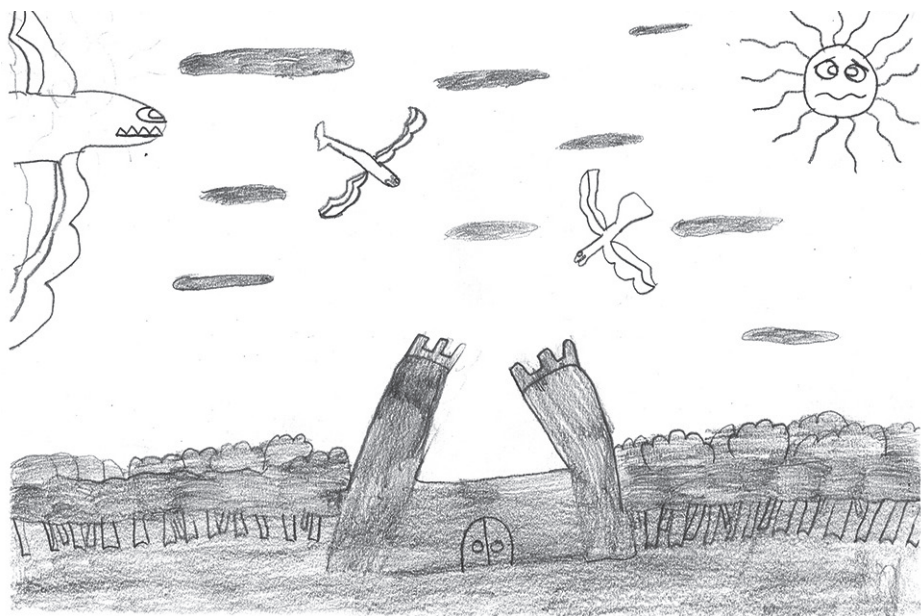


- Bien sûr, mon frère, allons-y ! »

La sœur du soleil pointa son rayon sur les Toulozes qui brûlèrent. Jules remercia le soleil et repartit dans sa tribu. Tout le monde l'acclama et le nomma « chef ». Cette ville s'appelle aujourd'hui Toulouse en souvenir de ces bêtes féroces, et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins. On appelle Toulouse la ville rose car les briques des maisons étaient rouges, mais à force de voir briller le soleil sur Toulouse, elles sont devenues : ROSES !!!

Inès Fortassin

LA LÉGENDE DU SOLEIL DES PYRÉNÉES



C'était une tribu d'hommes qui s'appelait le Soleil des Pyrénées. Elle devait supporter un climat très froid : il gelait en permanence. Les hommes ne pouvaient jamais manger de fruits ni de légumes.

Un jour, les ours polaires envahirent leur région et volèrent toute la nourriture. Les hommes finirent par découvrir que le dieu de la glace avait gelé le Soleil car il n'aimait pas la chaleur. Les hommes allèrent voir les parents du Soleil pour demander de l'aide. Ils leur dirent :

« Déclenchez un incendie sur toute la planète pour libérer le soleil et renvoyer le dieu de la glace chez lui. »

Les hommes obéirent. Ils firent un incendie mondial et ils se firent aider par des dragons et des montagnes qui crachèrent toutes leurs flammes. Soudain la glace fondit et libéra le soleil... Le dieu de la glace s'enfuit et la glace disparut de la terre. Les ours repartirent au pôle nord et la tribu put enfin manger des fruits et des légumes grâce au Soleil.

Benjamin Gazave

LA LÉGENDE DU SOLEIL BRETON



Il y avait une région de cent maisons et de deux cent vingt-trois habitants. Dans cette région il y avait trois fermes différentes : dans l'une il n'y avait que des vaches, dans l'autre que des moutons et dans la dernière il n'y avait que des cochons. Un jour, un malheur se passa avec un orage très fort qui détruisit deux villages. Vingt personnes moururent et il y eut trente blessés. Ils voulurent réparer mais il existait deux cigales géantes qui se promenaient près d'un village en plein milieu de la forêt. Tout à coup on les vit arriver, mais la mère du soleil pensa qu'elle devait prévenir son fils le soleil pour qu'il protège ce village et même toute la région.

Un beau bûcheron d'un autre village croisa les deux cigales qui avaient très faim...

(à suivre...)

Cloé Lagodzki

LA LÉGENDE DU SOLEIL DE VISION



Alors que la terre était encore une planète conquise par le mal, peuplée par des démons tous plus effrayants les uns que les autres, le peu d'hommes qui y vivaient, recevaient chaque jour les étincelles du combat sans fin des enfers : des tsunamis engloutissaient leurs îles, des éruptions les brûlaient et des typhons les emportaient... Chaque fois c'était comme ça, jusqu'au moment où le soleil les prit sous ses ailes. C'était au centième siècle avant l'an nouveau, le jour où leur vie bascula...

Le problème du soleil, c'était de voir tous les jours des personnes mourir à cause de tous les cataclysmes des démons. Il décida donc d'agir, mais le mal n'était pas d'accord et s'acharna sur le peuple, provoquant des tsunamis, des éruptions et des typhons cent fois plus gros et plus dévastateurs.

Le soleil voulut créer un objet pouvant contenir tout ce mal, cela lui prit trois jours et l'objet obtenu ressemblait à une perle violette. Il interposa cette perle entre les ténèbres et les Hommes, et les démons y furent aspirés. Ensuite, le sauveur demanda aux Humains de prendre soin de la perle et de lui donner un nom. On l'appela donc : « la gemme des ténèbres ».

Ce pays s'appelle aujourd'hui Vision, et c'est encore là que se lève le soleil, tous les matins au-dessus du château contenant la gemme des ténèbres.

Vicky Lalario-Feard

LA LÉGENDE DE KYRAT

C'était il y fort longtemps, alors que la terre était encore une planète sauvage, peuplée par des animaux tous plus

dangereux les uns que les autres, ce pays s'appelait KYRAT. KYRAT était une ville pauvre où la guerre régnait. Le sentier d'or devait combattre contre l'armée royale de Pagan Min. Dans le sentier d'or, il y avait un élu, le fils de Mohan Ghale qui s'appelait Ajay Ghale.

Mohan Ghale était un dieu pour le sentier d'or...

(à suivre...)

Mathéo Leroy



LA LÉGENDE DU SOLEIL AMOUREUX

Une espèce sortit du lot : les humains ! Les humains étaient de vrais petits survivalistes musclés et intelligents, mais à Hawaï le danger les guettait de partout : dans les airs, sous terre et sur terre. Les menaces pouvaient être des éléments comme l'eau, le feu, la terre mais aussi des animaux comme

les dinosaures.

Il y avait une personne qui aimait les humains sur ces terres d'Hawaï, ou plutôt il y avait deux personnes... Ces deux personnes étaient le dieu de la lune et la déesse du soleil. La lune amenait la nuit qui endormait les éléments et les animaux et quand le soleil se levait, il guettait les dangers.

Un jour où la veille il n'y avait pas eu de malheurs, une dispute éclata le peuple en deux. Les « Haw » et les « Ai ». Les Haw, eux, étaient très musclés et les Ai les plus intelligents. Les Ai s'installèrent en haut d'une colline et les Haw au bord de la mer. Ce que ne savaient pas les deux chefs c'est que leur fille et leur fils étaient amoureux et qu'ils allaient se marier sur la colline sacrée

Mauna Ka. Le lendemain, ils vinrent l'annoncer aux deux chefs des peuples qui étaient très en colère et durent se réunir car dans leur tradition on ne peut pas séparer un couple marié comme la lune et le soleil qui sont amoureux et qui ont choisi pour se voir quelques secondes en se

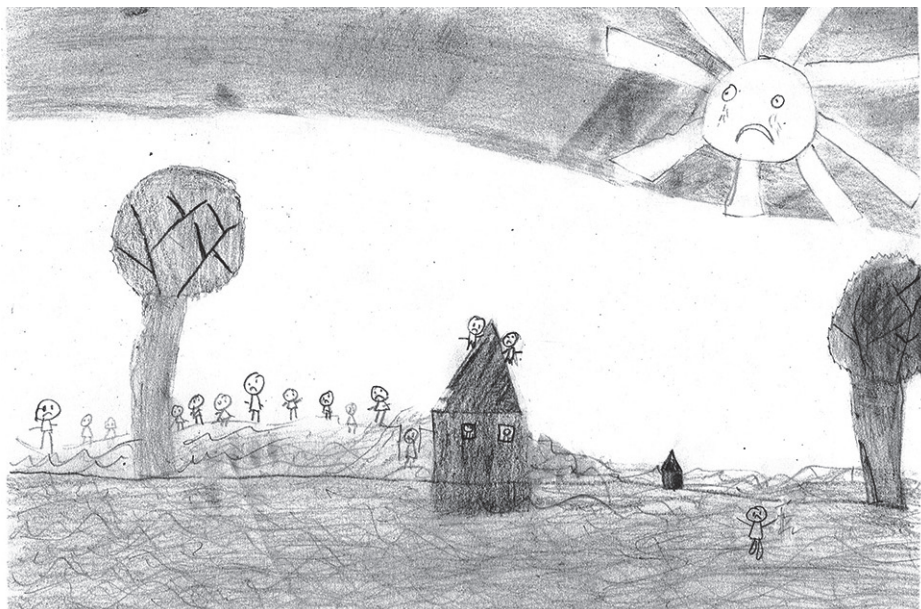


levant et en se couchant à Hawaï.

Ce pays s'appelle aujourd'hui Hawaï, et c'est encore là que le soleil se lève tous les matins.

Lenny Pecot

LA LÉGENDE DU SOLEIL D'AUSSON



Dans un village situé en bordure de la Garonne, habitait une tribu d'hommes, de femmes et d'enfants. Cette tribu vivait de chasse et de pêche, de grandes forêts encerclaient le village.

Mais souvent, au changement de lune, il y avait une inondation : l'eau montait jusqu'aux maisons, rentrait parfois dans les habitations. Le matin au réveil, les villageois se retrouvaient les pieds dans l'eau ! Ils en avaient assez de nettoyer les meubles, les murs : on voyait les gens qui ouvraient grand les fenêtres pour faire sortir l'humidité. Quand le soleil se réveilla, il vit ces pauvres gens fatigués mais toujours prêts à recommencer. Puis, souvent après ces

inondations, une grande tempête s'abattait sur le village : des arbres se couchaient, les pots de fleurs se cassaient, les tuiles s'envolaient !

Les habitants décidèrent en tribu de partir car ils ne pouvaient plus réparer tous les dégâts !

Le soleil, entendant cela, les arrêta avant qu'ils ne partent :

« Attendez ! dit le soleil.

- Quoi ? dit le chef de la tribu.

- Je peux vous aider ? demanda le soleil.

- Oui, avec plaisir ! » répliqua le chef de la tribu.

Le soleil appela sa fille et lui demanda si elle pouvait dire à la Garonne d'arrêter de déborder mais la Garonne n'accepta pas. Le soleil en colère se dit qu'il pouvait régler seul ce problème. Il trouva une idée : les villageois l'écoutèrent bien.

« Je me lèverai systématiquement à cet endroit pour briller fort et faire disparaître l'eau de la Garonne ».

Les gens trouvèrent cette idée géniale !

C'est depuis ce temps-là que les hommes, les femmes et les enfants vivent heureux dans ce village et n'ont jamais plus connu d'inondations ni de tempêtes !

Ce pays s'appelle aujourd'hui Ausson et c'est encore là que se lève pour moi le soleil tous les matins...

Maréva Pointis

LA LÉGENDE DU SOLEIL DE TOULOUSE

Dans un milieu aride et rocailleux vivaient deux tribus : la tribu du soleil et la tribu de la lune. Les membres de la tribu du soleil étaient remplis de piques sur la tête de couleur jaune fluo avec de gros yeux rouges. Les membres de la

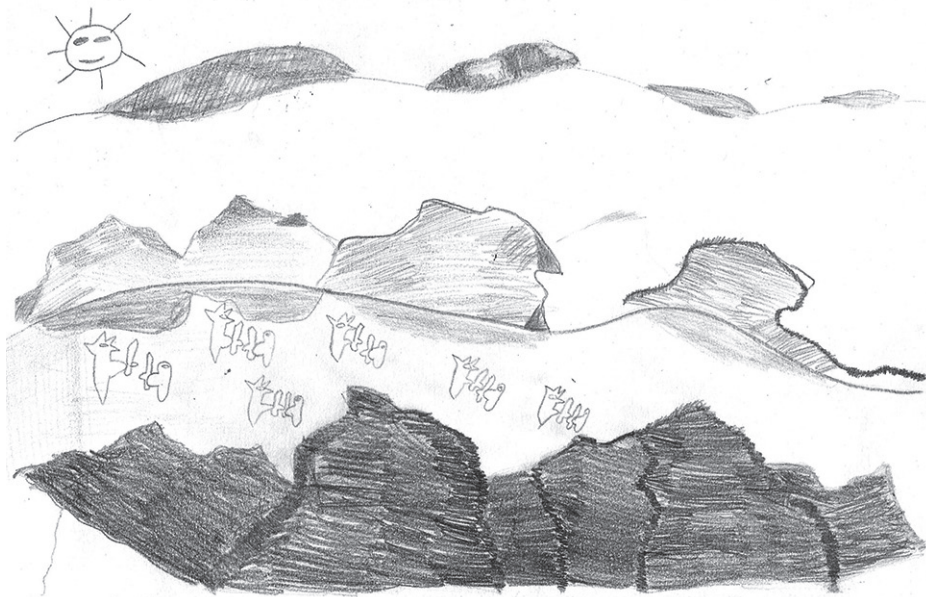
tribu de la lune, eux, avaient la peau blanche fluo avec des gros poings et ils étaient tout petits. Les deux tribus se faisaient tout le temps la guerre pour conquérir le territoire de l'autre.

Un jour, la tribu de la lune attaqua la tribu du soleil et comme ils n'étaient pas préparés à se défendre, ils perdirent la bataille. Le soleil, déçu par sa tribu, envoya ses fils leur porter secours. Cela fut une guerre sans merci qui fit en tout deux cent cinq morts

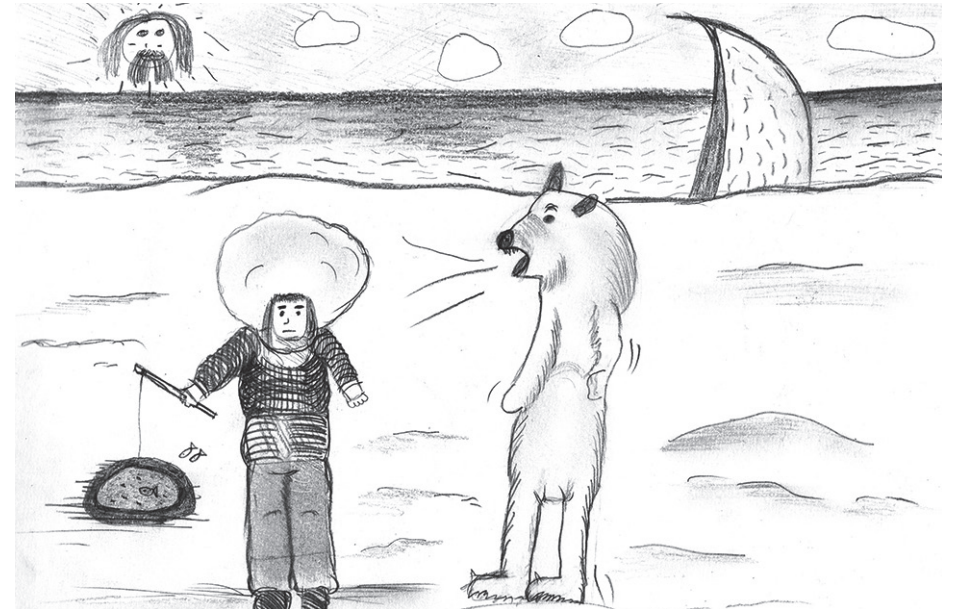
Alors le soleil et la lune se concertèrent et ils décidèrent que la tribu du soleil vivrait le jour et que la tribu de la lune vivrait la nuit.

Ce pays s'appelle aujourd'hui Toulouse, et c'est encore là que le soleil se lève tous les matins.

Axel Rossignol



LA LÉGENDE DU SOLEIL DES INUITS



Une tribu d'hommes appelés les Inuits vivait dans des conditions de vie très pénibles et extrêmes à cause du froid et des monstres environnants. C'étaient de petits hommes, des Esquimaux aux cheveux très longs qui vivaient dans des igloos ou des tentes sur la banquise. Les conditions de vie étaient très dures, il faisait très froid et la seule récompense pour ce peuple était le dieu soleil car ils profitaient de sa lumière durant le jour pour se réchauffer.

Ils étaient très forts pour la chasse et la pêche qui étaient pour eux le seul moyen de survivre par les grands froids. Une nuit, les Inuits furent attaqués par d'énormes ours polaires affamés qui détruisaient tout sur leur passage : les tentes et les traîneaux furent détruits et leurs chiens furent tous dévorés. Le peuple se battit toute la nuit et quand le dieu du soleil s'est enfin décidé à se lever, les horribles bêtes ours s'enfuirent car elles étaient effrayées par la chevelure

très abondante et frisée du soleil. Grâce à sa longue barbe qui couvrait ses joues rebondies, à sa bouche qui était large et puissante avec son nez majestueux, il finit par faire partir les bêtes sauvages.

Depuis cette fameuse nuit, le peuple utilise un feu de camp qu'il allume tous les soirs avant la tombée de la nuit, ainsi les Inuits ont l'impression de rester tout le temps près de leur dieu et de se protéger des monstres.

Ce pays s'appelle aujourd'hui l'Antarctique et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins...

Paco Sablé

LA LÉGENDE DU SOLEIL DE FRANCE



Un petit groupe d'individus vivait à côté d'une rivière. Ils n'étaient que six, leur peau était très dure afin de résister aux bêtes sauvages qui vivaient très près de leurs cabanes. Ils subissaient des attaques la nuit, parfois, mais les animaux n'étaient pas les seuls dangers qui les menaçaient. Il y avait de grosses secousses par moments ; ils appelaient ça des tremblements de terre et le chef de cette tribu qui s'appelait Loiro disait que c'était parce que le galatus s'éteignait petit à petit. Alors Loiro fit des cérémonies avec sa tribu pour communiquer avec le galatus qui leur avait dit qu'il allait

bientôt mourir mais qu'une étoile appelée soleil renaîtrait et illuminerait à nouveau la terre et ses habitants. Mais le problème était que ce soleil mettrait du temps avant de renaître et le galatus ne savait pas si le soleil serait bon pour la terre ou, au contraire, destructeur.

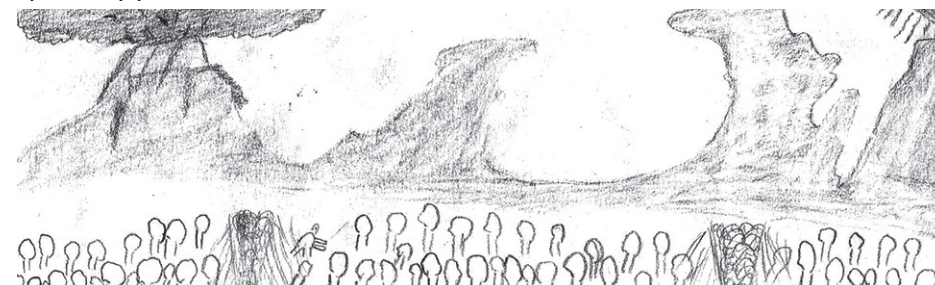
Cinq mois plus tard le galatus mourut mais il restait une petite lumière pour illuminer la tribu avant que le soleil ne naisse. Sans le soleil ils étaient très vulnérables à cause des catastrophes naturelles, comme les tsunamis et les tremblements de terre, car il n'y avait pas assez de lumière pour la planète. La tribu ne pouvait plus se nourrir, tous les animaux étaient partis ailleurs, à l'abri des catastrophes naturelles. Loiro ne pouvait pas quitter la rivière ou sinon ils n'auraient plus d'eau, alors il demanda à sa tribu :

« Qui reste à côté de la rivière, sachant que nous pouvons boire à volonté ? »

– Nous voulons nous en aller ! Si une nouvelle catastrophe nous frappe nous mourrons ! » Alors, à contrecœur, Loiro décida de partir mais il y eut une gigantesque explosion dans le ciel.

« C'est le soleil ! » s'écria Loiro. Mais il fut interrompu par un tremblement et communiqua directement avec la tribu en leur disant :

« Vous avez été très courageux et maintenant vous êtes en sécurité. Vous pouvez communiquer si besoin est. Aussi, pour te récompenser, Loiro, je donne ton nom à la rivière qui s'appellera désormais la Loire. »



Loiro remercia le soleil de les avoir sauvés et trouva plein d'autres tribus qui formèrent une civilisation au fil des siècles.

Ce pays s'appelle aujourd'hui la France et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins pour s'assurer que tout va bien.

Vincent Vergnes

LA LÉGENDE DU SOLEIL D'AMÉRIQUE



Une tribu d'hommes de petite taille vivait sur cette terre hostile, ils ne pouvaient plus se nourrir de leurs cultures et la chasse se faisait de plus en plus rare. En effet, la tribu souffrait de plus en plus car de gigantesques monstres aux mâchoires énormes et aux dents très pointues essayaient de les tuer et de les manger. En plus, ils détruisaient leurs récoltes et quand ce n'étaient pas les monstres qui posaient

problème, c'était la terre qui se mettait à trembler ou la mer qui se déchaînait, entraînant la perte des cultures et la mort des petits hommes.

Heureusement un jour, le soleil qui était bon et puissant se leva sur ce pays afin d'aider la tribu à combattre les éléments naturels déchaînés et les monstres. Pour cela, il demanda de l'aide à ses proches : la lune et les étoiles. Avec leur puissance ils transformèrent les monstres en animaux sauvages, la mer en mer limpide et tranquille et la terre fut calme, sans secousses.

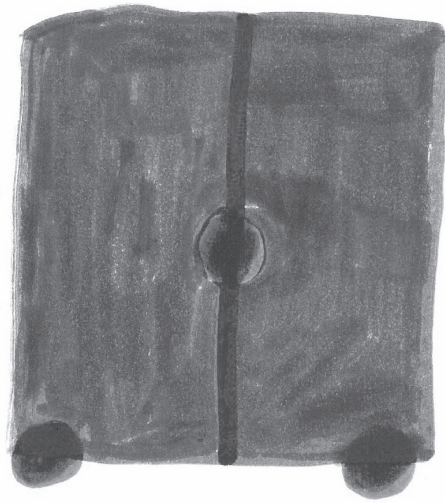
C'est ainsi que la tribu d'hommes put, à partir de ce jour, vivre de la chasse et de ses récoltes dans un pays tranquille et beau, sous la surveillance du soleil.

Ce pays s'appelle aujourd'hui l'Amérique et c'est encore là que se lève le soleil tous les matins.

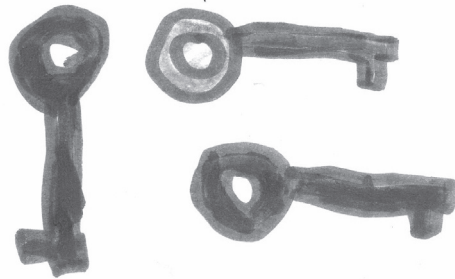
Killian Voisin

PLANÈTE ARMOIRE

Les armoires sont vivantes.
Les habits se plient tout seuls.



On mange du bois.
On se peint.



On doit se ranger correctement.

On ne doit pas perdre ses poignées et ses étagères.

On a le droit de se fermer à clé.

On n'a pas le droit de laisser les portes ouvertes.

Ambre, Enzo, Maxime, Sullivan

PLANÈTE SAUCISSE

On naît dans des œufs.

On mange de la saucisse en entrée et en dessert.

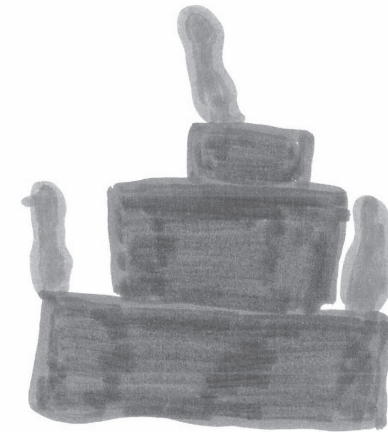
On doit se baigner dans du ketchup et se coucher dans du pain.



On ne doit pas se faire couper en rondelle.

On n'a pas le droit de mettre la saucisse dans la purée.

On a le droit de faire des gâteaux à la saucisse.



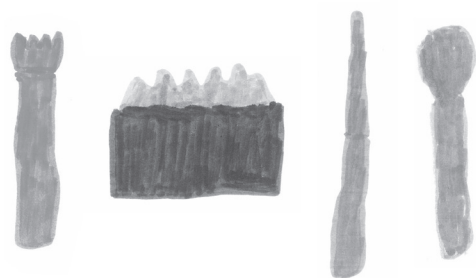
Marina, Nathan, Vaiden

PLANÈTE CHIEN

On vit dans des niches.



On mange des croquettes dans des gamelles avec des couverts.



On ne doit pas jouer dans les cabinets.

On a le droit de faire ses besoins.

On a le droit de se promener seul la nuit.

On doit se laver les pattes et les crocs avec du savon.

On n'a pas le droit de jouer dans la boue.

Cécilia, Jordan, Monson

LA RÉSIDENCE MATERNELLE - GS
DANS LES PAS D'ANNIE AGOPIAN

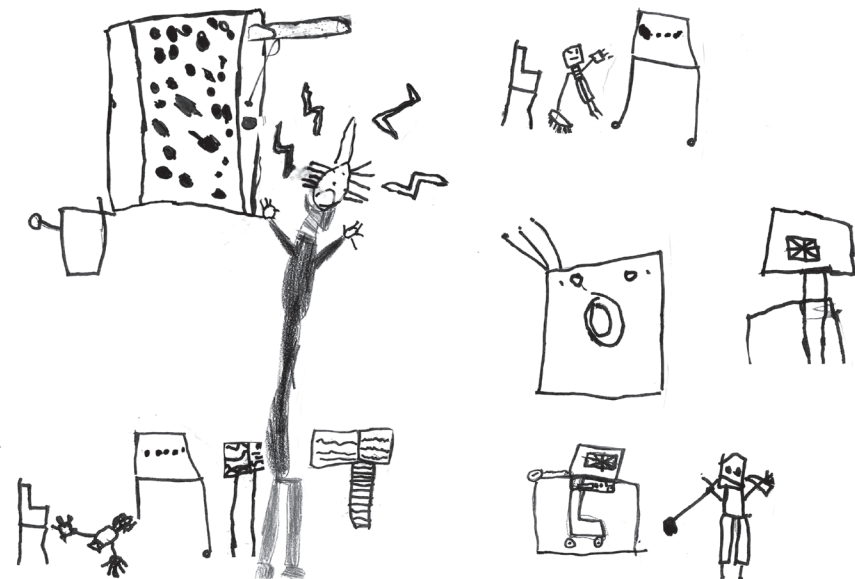
LE MAGICIEN ET LES BONBONS MAGIQUES



Dans une ville, les gens ne peuvent pas aller au supermarché pour acheter un peu à manger, parce qu'ils sont pauvres, ils n'ont plus d'argent. D'autres sont vieux, ils ont mal à la jambe, au genou, au bras, ils sont fatigués, ils doivent se reposer. Ils ne peuvent pas aller au magasin. D'autres personnes ont trop de choses à faire : travailler, s'occuper des enfants, de la maison, de la voiture, du potager. Elles sont trop fatiguées et n'ont pas assez de temps.



À côté de la ville, au milieu d'une grande prairie, il y a un château. Dans ce château, il y a un magicien. Il est beau, grand, jeune. Il a un grand chapeau blanc, un maillot multicolore, un foulard noir, un pantalon gris, des chaussures violettes et une longue veste noire.



Ce magicien est gentil. Il fabrique une pâte pour aider les gens : on prend un petit bout de cette pâte, on dit « abracadabra, je voudrais une tarte aux pommes » et elle apparaît. Comme ça les gens pourront gagner du temps, se reposer tranquillement, manger tout ce qu'ils veulent.



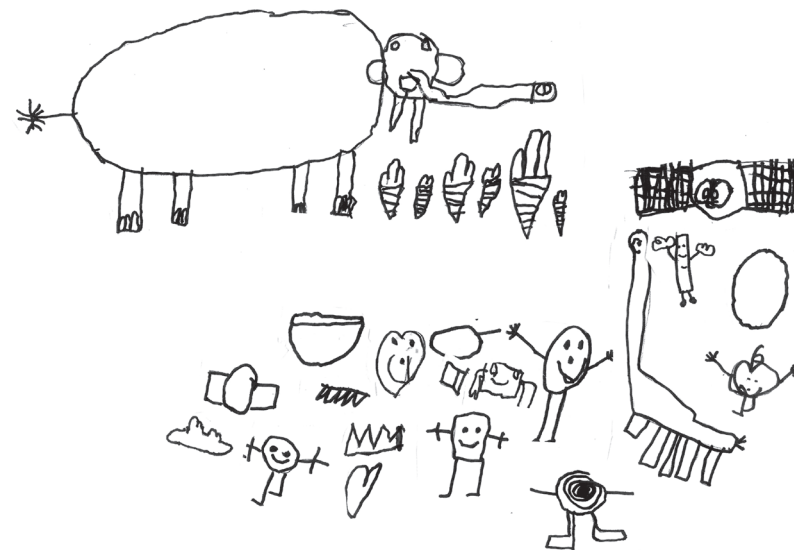
Mais des gens ont interrompu le magicien dans sa recette, il a fait des erreurs dans son tour de magie. Les gens l'ont accusé, disputé.

Il est en colère, énervé. Il veut jouer un mauvais tour aux gens de la ville. Il se sert de sa pâte magique pour les embêter. Il la transforme en bonbons magiques qui se déplacent tout seuls et qui communiquent entre eux en se faisant des signes.



Les bonbons vont dans la ville. Ils courent partout, vont dans les maisons, les immeubles, les jardins, les piscines... Un monsieur mange trois bonbons verts, il devient vert. Une dame mange un bonbon rose, elle devient rose. Une petite fille mange un Carambar, des fleurs poussent partout dans sa maison.

Des bonbons sont dans un jardin, ils mangent des fleurs, les enfants sortent de leur maison, ils mangent des bonbons, ils deviennent des fleurs multicolores GÉANTES. Les autres bonbons grimpent sur l'arbre du jardin, parce que les fleurs veulent les manger.



Dans une prairie, à côté de la ville, il y a un cirque. Un éléphant mange des carottes. Un troupeau de bonbons sauvages arrive, l'éléphant le mange.



D'autres bonbons vont dans une école. La maîtresse demande de s'asseoir, mais eux tombent par terre.

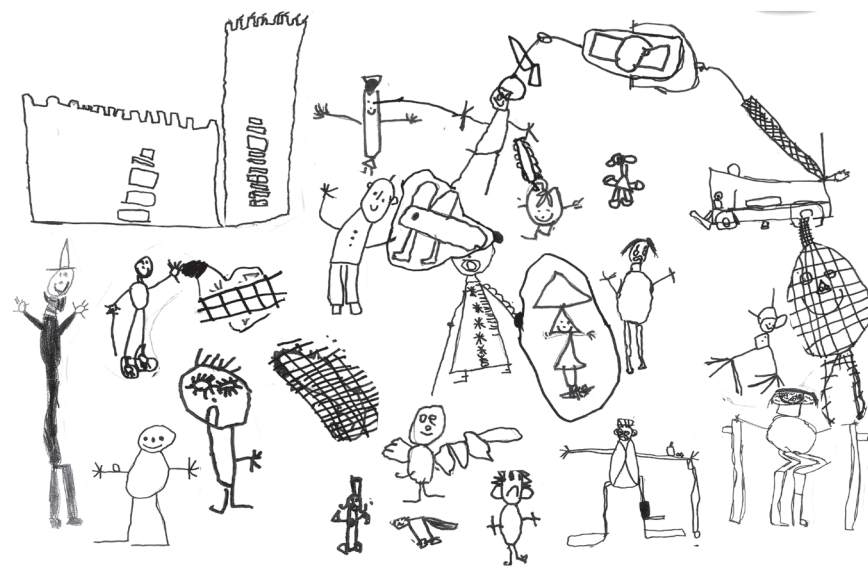


Sur une île, près de la ville, il y a une seule maison. Dans la chambre, sur le lit, il y a des bonbons. Une dame passe l'aspirateur, elle aspire les bonbons. Ils ressortent et courent sur la tête de la dame. La dame les attrape et les mange. Quels dégâts ! Quel bazar ! Quel remue-ménage !

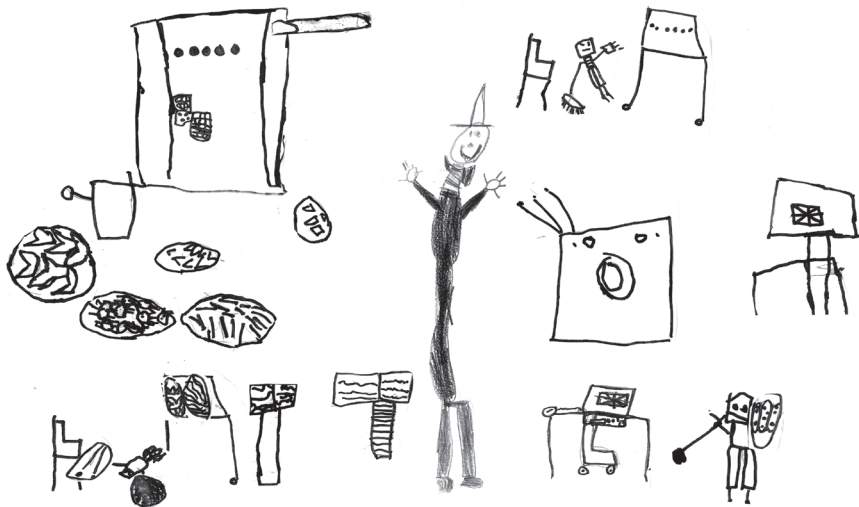


Les habitants en ont assez. Ils se sauvent, ils courent partout parce qu'ils ont peur. D'autres gens attrapent un petit peu de bonbons magiques avec des cannes à pêche, des filets, des sacs. Ils les piquent avec des bâtons. Les bonbons montent sur les toits des maisons pour ne pas qu'on les attrape.

Les enfants de l'école ont une idée : construire une machine avec un aimant et un tuyau qui sent bon, ça attire les bonbons. Ils sont aspirés dans la machine, ils sont coincés, bloqués à l'intérieur.



Les enfants amènent les bonbons au magicien. Ils lui expliquent comment ils les ont attrapés. Les enfants demandent au magicien de pardonner leurs parents. La ville est redevenue normale, calme. Les parents viennent demander pardon au magicien. Le magicien pardonne.



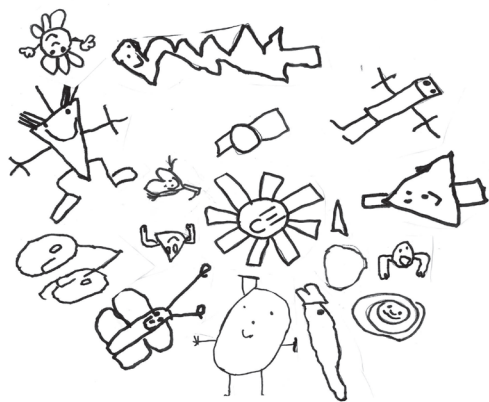
Il prend sa baguette magique, son livre de recettes, les ingrédients : 3 œufs de ver de terre, 4 pattes de fourmi, 6 têtes d'araignées, 4 griffes d'ours, 6 ailes de chauve-souris, de la bave de limace, 35 poils de queue de vache, 2 cornes d'escargot. Il mélange tout dans un saladier et dit la formule magique « nobrouchadabou ». La pâte est prête, la pâte à bonbons.

Ce sont des bonbons normaux, de vrais bonbons. Mais le magicien a laissé un petit quelque chose dans la pâte pour que les gens se souviennent qu'il faut rester gentil avec tout le monde et ne pas faire de mal.

Le magicien a laissé LE SUCRE qui donne mal au ventre, qui donne des caries sur les dents, LE SUCRE qui fait du gras et fait grossir.

Maintenant, nous mangeons encore de ces bonbons qui nous rappellent...

Amrati, Anaïs, Angela, Assia, Briana, Elijah, Enzo, Joan, Kelly, Khira, Kiara, Lola A, Lola M, Louise, Marius, Matéo, Mathis, Nasrania, Olivia, Thiméo



Mise en pages : Silvie Piacenza